La LIBERTÉ

Vol. 90 n°41 • du 15 au 21 janvier 2004 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

Dossier : l'avenir du CCFM

Quel est le rôle, le mandat, la mission du Centre culturel franco-manitobain? Celui-ci a traversé plusieurs crises au cours des derniers mois, et des membres de la communauté affirment qu'il est temps de tenir une assemblée publique sur l'avenir de l'organisme. Qu'en pensez-vous?

■ Pages 4, 12 et 13.

Citation de la semaine

« On est peut-être pas nombreux, mais on est vigoureux. »

C'est en ces termes que le sous-ministre adjoint responsable de l'éducation française, Guy Roy, parle de la communauté francophone. Ce dernier, qui a annoncé sa retraite, a été témoin de nombreuses réalisations marquantes dans le domaine de l'éducation au cours de ses 40 ans de carrière.

■ Page 27.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Perce-neige



photo : Gabriel Gosselin

La jeune artiste Marie-Josée Clément sera la «marraine» du troisième spectacle de la saison de la série En Éclosion, qui sera présenté à la Salle académique du Collège universitaire de Saint-Boniface, le 17 janvier. Ses « filleules » seront Nathalie LaFlèche et Laura Graceffo. Les organisateurs espèrent que les gens viendront en grand nombre assister à l'émergence de ces nouveaux talents « collégiaux ». ■ Page 10.

Paul Ruest sort de l'ombre

L'ancien recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest, commente publiquement, pour la première fois, le rapport du Vérificateur général de la province sur les états financiers de l'institution. Il dit tout haut ce que plusieurs pensent tout bas...

■ Page 3.

Bienvenue chez Fernand!

Un nouveau restaurant vient d'ouvrir ses portes à Saint-Boniface. De la cuisine de qualité à prix abordable, voilà ce qu'offre le *In Ferno's Bistro*, propriété d'un ancien chef de La Vieille Gare, Fernand Kirouac.

■ Page 21.

L'art de l'amitié

L'amitié de deux hommes survivra-t-elle à leur différend concernant une toile? C'est le dilemme qu'illustre le Cercle Molière dans sa première pièce de l'année.

■ Page 9.

Au monticule, Gérald Vigier

Ancien lanceur-vedette de l'équipe de baseball de Notre-Dame-de-Lourdes, Gérald Vigier se verra intronisé au Temple de la renommée du Musée du baseball du Manitoba. Un honneur que le principal intéressé souhaiterait partager avec tous ses anciens coéquipiers.

■ Page 6.

Comme les grands!

Qui a dit que les jeunes ne s'intéressaient pas à la politique? Des francophones et francophiles ont prouvé le contraire, en participant à un événement qui gagne en popularité…

Mélanie MORIN

Une centaine de jeunes de partout au pays ont prit d'assaut la colline parlementaire, du 9 au 11 janvier, afin de participer à la deuxième édition du Parlement jeunesse pancanadien. Le Manitoba était fièrement représenté, avec 13 participants.

L'activité réunissait des francophones et des francophiles âgés entre 16 et 25 ans. « Les jeunes siègent pendant trois jours, explique la directrice générale de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Chantal Berard, qui coordonne l'événement. Ils participent à tous les éléments composant une session parlementaire régulière. »

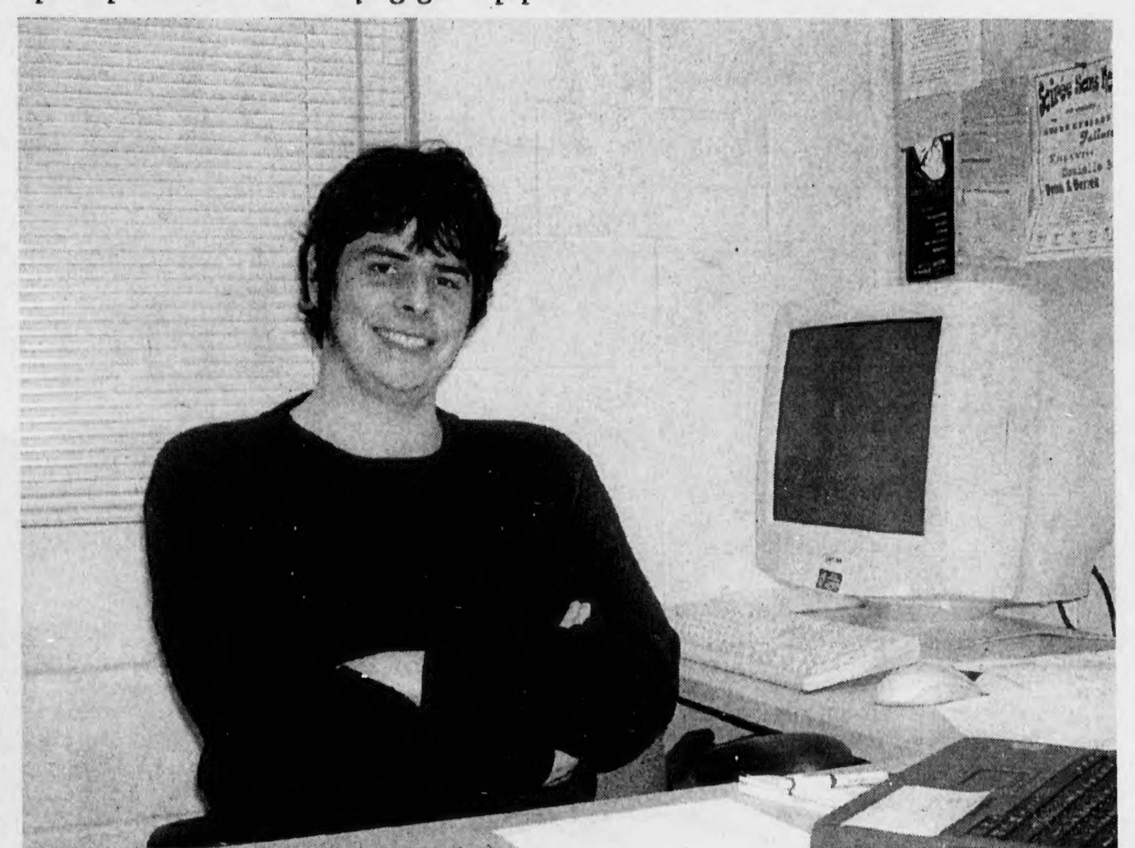
Pendant la fin de semaine, les participants ont eu l'occasion de débattre de trois projets de loi. Le premier portait sur l'éducation, le deuxième traitait de la francophonie internationale et le dernier avait pour sujet les langues officielles. « Même si les débats se font selon la ligne du parti, ce qu'il y a d'intéressant, c'est que le vote est libre, indique-t-elle. Nous pouvons ainsi avoir une meilleure idée de ce que pensent vraiment les jeunes. »

Le but principal du Parlement jeunesse est de mieux faire connaître le système politique canadien, tout en développant l'identité culturelle. « Une activité comme celle-là touche les jeunes qui aiment s'exprimer, qui ont des opinions, croit Chantal Berard. Leur participation permet de développer leur art oratoire, un goût pour la politique et un sens du leadership communautaire. »

Pas besoin d'être expert en politique canadienne pour participer à cet événement, qui se tient à tous les deux ans. De l'intérêt pour cette activité et de la motivation suffisent. « Nous tenons une soirée de formation lors de la première journée, affirme-t-elle. Cela suffit généralement pour permettre à tout le monde d'être au courant des procédures. »

L'organisatrice est satisfaite du nombre de participants. Lors de la première édition, 90 jeunes avaient pris part à l'événement. Cette fois, c'est une centaine de francophones qui ont répondu à l'appel. « C'est une augmentation intéressante, exprime-t-elle. Surtout en ce qui concerne les provinces de l'Est. On peut expliquer ce phénomène par le fait que lors du premier Parlement jeunesse pancanadien, ces dernières n'étaient pas aussi familières avec ce genre d'activité que celles de l'Ouest. »

Deux participants franco-manitobains sont revenus d'Ottawa avec de bonnes nouvelles. Dominic Taillefer et Miguel Vielfaure auront un rôle très important lors du prochain Parlement jeunesse pancanadien: ceux-ci ont respectivement été élus Premier ministre et président de la chambre. « J'étais surpris quand j'ai appris la nouvelle, avoue Miguel Vielfaure. C'est un honneur de représenter un organisme national. C'est une bonne opportunité et une excellente expérience. Lors du prochain Parlement jeunesse pancanadien en 2006, nous aurons un mot à dire dans l'organisation de celui-ci. »

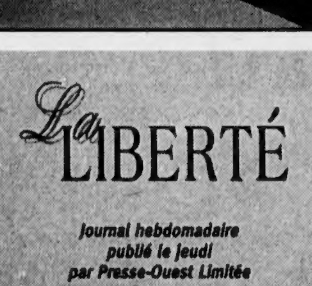


Archives La Liberté

Miguel Vielfaure sera du prochain Parlement jeunesse pancanadien, en tant que président de la chambre.

Coup d'œil national

LE MINISTRE DENIS CODERRE VEILLANT AU BILINGUISME DE LA FONCTION PUBLIQUE



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Mélanie MORIN** et **Robert NICOLAS** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

CUSB

« Je n'ai jamais douté! »

Paul Ruest est aujourd'hui un homme serein et qui pourra désormais tourner la page, avec satisfaction, sur plus de 30 années passées au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Pascal DUBÉ

« Le rapport de police ne fait que confirmer ce que nous savions depuis le début, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu de fraude au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), lance l'ancien recteur de l'institution, Paul Ruest. Tout l'exercice de vérification était basé sur des allégations anonymes, provenant indéniablement de gens à l'intérieur de l'établissement. Nous avons aujourd'hui la preuve que ces accusations ne tenaient pas debout!

« J'en ai aussi beaucoup à dire quant à la couverture médiatique de toute cette affaire, poursuit-il. Les journalistes, particulièrement ceux de la télé de Radio-Canada, n'ont pas pris le temps de faire les recherches nécessaires pour bien maîtriser leur dossier. Pire encore, dans certains cas, ils n'écoutaient tout simplement pas les explications que nous leur donnions. Ils s'intéressaient bien plus à leurs propres questions, qu'à nos réponses! »

L'ex-recteur prend pour exemple la recommandation du Vérificateur général qui souligne l'importance, pour le Collège, de revoir son contrat d'affiliation avec l'Université du Manitoba. « C'est exactement ce que nous nous proposions de faire il y a quelques années, soulève-t-il. Mais encore une fois, les médias, alimentés par quelques sources anonymes, toujours les mêmes, ont fait dérailler tout le processus de consultation, avant même que nous ayons fait une seule présentation publique.

« Aujourd'hui, vont-ils reconnaître le fait que nous avions raison d'amener ce sujet sur la table?, demande-t-il. Ce qui est dommage dans tout cela, c'est qu'ils croyaient rendre service au Collège, en présentant le point de vue de certains individus qui affirment avoir à cœur l'avenir de l'institution. Mais tout ce qu'ils ont réussi à faire, c'est de fragiliser davantage cette dernière. Le CUSB sort de cette histoire en ayant perdu des plumes et ça va prendre du temps pour regagner la confiance de certaines personnes. Et tout cela, à cause de fausses allégations! »

L'ancien recteur en a également contre la présentation du rapport du vérificateur John Singleton, qui compare les méthodes administratives du Collège à celles d'autres institutions publiques. « Le CUSB n'est pas un organisme public : nous sommes un collège privé, rappelle-t-il. En tentant de nous mettre dans le même moule que les autres organismes publics, on mélange les pommes avec les oranges!

« Nous avons toujours eu à cœur le bien-être de nos étudiants au Collège, insiste Paul Ruest. Plutôt que d'investir dans l'administration de notre institution, nous l'avons fait dans plus de programmes, plus de services, ou de bourses à nos étudiants. On nous accuse de ne pas avoir assez dépensé du côté administratif, en fait, il n'y a pas beaucoup d'institutions publiques qui pourraient dresser le même bilan! »

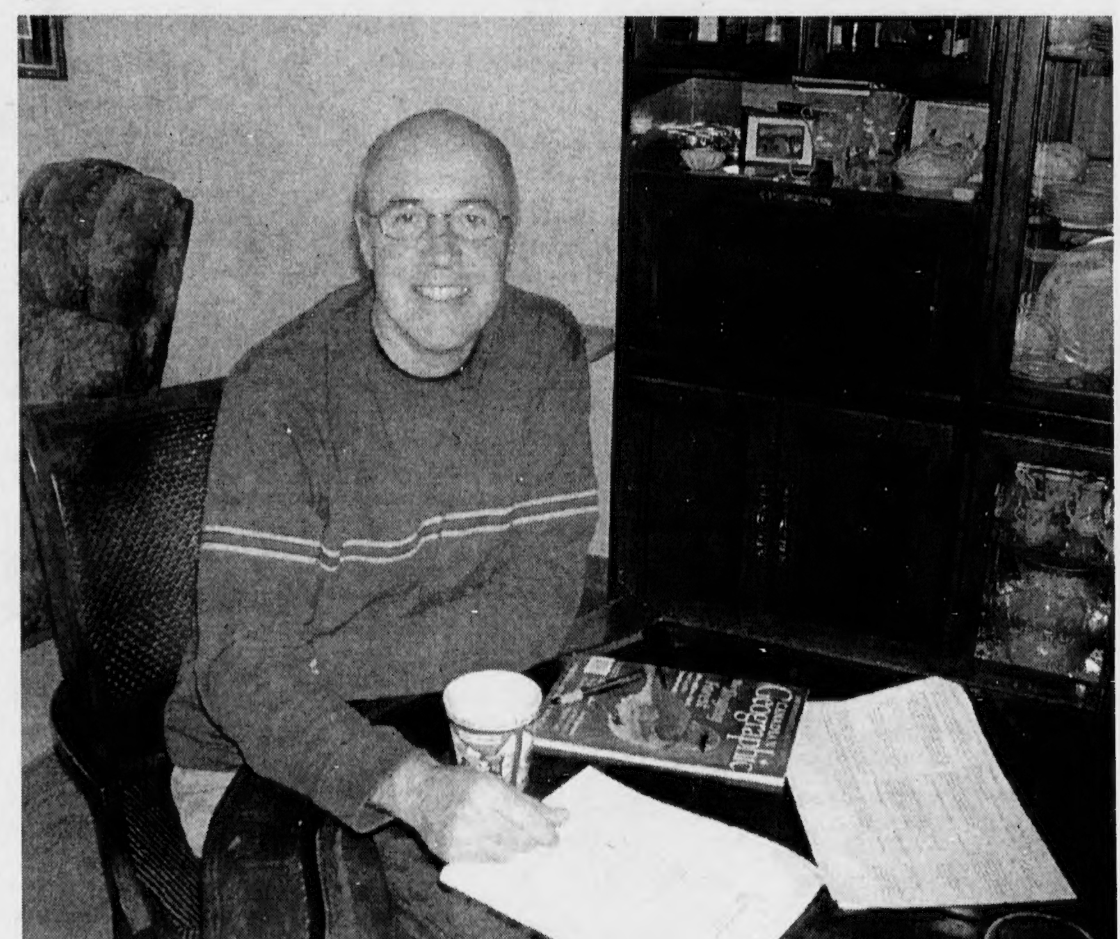


photo : Pascal Dubé

« J'ai peur que l'on passe plus de temps, dorénavant, à vouloir bien faire les choses, au lieu de faire les bonnes choses », pense l'ancien recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface, Paul Ruest.

Paul Ruest explique qu'il voyait l'administration du Collège, à bien des égards, comme celle d'une entreprise privée. Le plus important, c'était l'atteinte des objectifs visés pour le développement de l'institution. Mais cette façon de faire comportait aussi des risques.

« Toute cette aventure montre comment les administrateurs peuvent être vulnérables, croit-il. Nous n'avions peut-être pas tous les reçus originaux de toutes les cartes de crédit en main quand nous approuvions les comptes de dépenses, mais j'ai toujours eu la certitude que les dépenses qui ont été effectuées, l'étaient pour l'avancement du Collège.

« Maintenant, c'est très bien que la nouvelle administration ait décidé de se doter de nouvelles structures, mais qui va payer pour cela, demande Paul Ruest? J'ai peur que l'on passe plus de temps, dorénavant, à vouloir bien faire les choses, au lieu de faire les bonnes choses. Et puis, je vous fais une prédiction : d'ici quelques années, il va y avoir des gens qui vont trouver le moyen de critiquer l'augmentation des frais reliés à l'administration! »

Complet!



photo : Pascal Dubé

Les quatre logements construits par la corporation de développement Lourdéon, à Notre-Dame-de-Lourdes, ont rapidement trouvé preneurs. Ce projet d'habitation pour les 55 ans et plus a connu un tel succès, que les responsables parlent déjà d'une deuxième phase de développement. Si la demande est suffisante, la construction des nouvelles unités de logement pourrait débuter dès ce printemps.

SANTÉ

Consultons les hommes

L'Office régional Santé Sud-Est tiendra deux tables rondes publiques portant sur la santé des hommes de cette région, soit le 15 janvier à La Broquerie et le 27 janvier à Mitchell. Ces séances ont pour but de mieux comprendre les défis de l'état des soins offerts aux hommes. (1)

Selon le président-directeur général de Santé Sud-Est, Reg Toews, les efforts de consultation en ce qui a trait à la santé des hommes sont rares. « Ces tables rondes sont les premières entamées par notre organisme sur cette question », a-t-il déclaré par voie de communiqué.

Ce dernier souligne qu'il y a un besoin dans la communauté d'examiner les services offerts aux hommes. Selon les statistiques, les hommes sont plus souvent atteints de maladies et ont une plus courte espérance de vie que le sexe opposé. Ces données démontrent qu'ils ont également tendance à retarder la consultation d'un professionnel de la santé lorsqu'un problème se manifeste.

L'organisme espère que les tables rondes lui permettra d'élaborer ensuite un plan de services, pour répondre aux besoins identifiés lors des séances.

(1) Les deux tables rondes se dérouleront de 19 h à 21 h 30. Ceux qui voudraient assister aux séances doivent s'inscrire à l'avance, par courriel, à legoodwin@mts.net, ou par téléphone, au (204) 346-6142.

G.G.

Éditorial

Qui sauvera le CCFM?

Le Centre culturel franco-manitobain a besoin d'un sauveur. Et je ne parle pas d'un nouveau directeur ou directrice général(e). Non, il faut aller plus loin que ça et c'est le bon temps de le faire. Plus de 30 ans après son ouverture officielle, il est temps de s'arrêter, de faire le bilan et de se poser la question : quelle direction le CCFM doit-il prendre?

Ce que je propose, c'est un véritable débat public. Un forum où toute la communauté serait invitée. Le conseil d'administration et les employés du CCFM doivent accepter de mettre cartes sur table. Plans du nouveau théâtre du Cercle Molière, négociations avec la chaîne de restaurant Cora, salaires des employés : la discussion doit être franche et ouverte.

par Pascal DUBÉ

Et cette rencontre doit se faire prochainement, très prochainement. Si possible, avant l'entrée en fonction du prochain directeur ou de la prochaine directrice général(e). Cette personne aurait en main un mandat, une vision commune. Les priorités émanant de cette rencontre seraient celles de toute la communauté, et pas seulement de quelques personnes nommées au conseil d'administration.

Ce qui me ramène à ma question de départ : qui sera le sauveur du CCFM? Le conseil d'administration de l'organisme devrait-il initier les démarches? A-t-il l'autorité de le faire? Nous savons tous que l'édifice appartient à la Province. Le ministre de la Culture n'aimerait peut-être pas voir les personnes qu'il a nommées au conseil d'administration, jouer pleinement leur rôle de visionnaires.

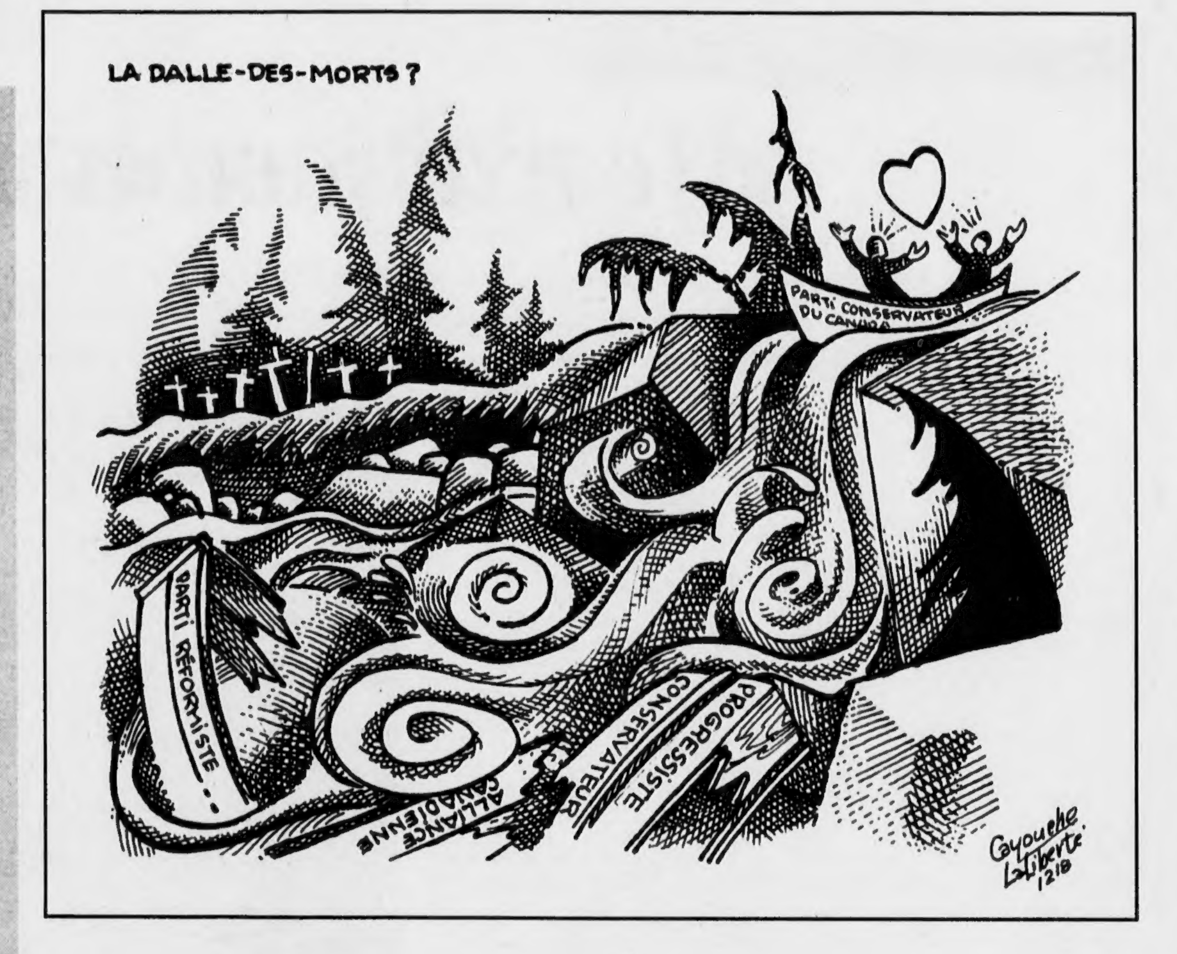
La directive devrait peut-être alors venir d'en-haut, c'est-à-dire du ministre Robinson lui-même. Le gouvernement ferait alors preuve d'un réel intérêt envers l'avenir de la communauté franco-manitobaine. De toute façon, il devra s'impliquer d'une manière ou d'une autre dans ce grand processus de consultation, alors pourquoi ne pas en prendre l'initiative?

Peut-être est-ce au gouvernement fédéral de sauter sur l'occasion? Les attentes sont grandes vis-à-vis du nouveau premier ministre Paul Martin. Les communautés francophones attendent un signal clair de ce dernier qui, en théorie, affirme appuyer le plan Dion pour le développement des minorités de langues officielles. Ce serait un premier geste de bonne volonté.

Et la Société franco-manitobaine (SFM) là-dedans? Après tout, c'est elle, la porte-parole de la communauté. Je sais qu'elle songe à intervenir, mais ne sait pas encore comment le faire. C'est que, dans bien des cas, c'est elle qui a recommandé au ministre le nom des membres du conseil d'administration du CCFM. En prenant les commandes de la tenue d'une réunion publique, elle ne voudrait pas remettre en question la compétence de personnes qu'elle aurait elle-même choisies.

Ce n'est donc pas les candidats qui manquent dans le dossier de la relance, voire de la survie du CCFM. Ce qu'il faut, c'est un peu de courage politique. Les parties engagées dans le développement du CCFM doivent cesser de se renvoyer la balle l'une l'autre tout en gardant la tête dans le sable.

Et j'insiste sur l'importance d'agir rapidement. La prochaine année pourrait être déterminante pour l'avenir du Centre. Allons-nous prendre les moyens nécessaires pour redonner une véritable orientation au CCFM, lui permettre de se repositionner au cœur du développement culturel de notre communauté, ou allons-nous le laisser devenir un centre communautaire qui doit louer ses salles à tout un chacun pour boucler ses fins de mois? À nous de décider...





JE PRENDS LA RÉSOLUTION D'ATTEINDRE... LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE

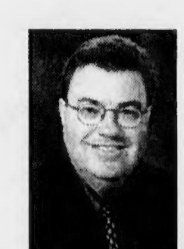
Les résolutions du Jour de l'An s'apparentent au toast au champagne porté à minuit : proclamées dans la bonne humeur, pétillantes d'enthousiasme... et oubliées le lendemain. Cette année, par contre, s'il est une résolution que vous devez prendre ET GARDER, c'est bien celle d'atteindre la sécurité financière.

Bien que cet objectif puisse sembler inatteignable, sa réalisation *est* primordiale si vous désirez augmenter vos chances d'assurer une meilleure qualité de vie à vous et votre famille, aujourd'hui et demain.

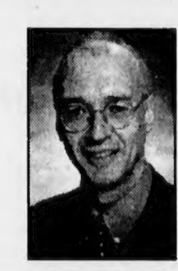
Une résolution sans plan est tout aussi inutile qu'une voiture sans moteur. Alors, pour mettre en branle votre résolution et la faire avancer sur la voie du succès, nous vous proposons quatre idées motrices qui ne manqueront pas de lui transmettre de l'énergie :

1. **Planifiez** : Élaborez un plan financier en fonction de vos objectifs personnels, quels qu'ils soient, de l'achat d'une maison à la retraite de vos rêves. Établissez le montant nécessaire pour atteindre vos objectifs et les outils financiers à utiliser pour y parvenir : régimes d'épargne, placements enregistrés et non enregistrés et toute autre option d'accumulation de patrimoine qui convient à votre situation. Établissez une stratégie de placement comportant un facteur de risque que vous pouvez tolérer.
2. **Établissez un budget** : Maintenant que vous savez quelle somme il vous faut pour réaliser vos objectifs personnels, un budget bien pensé vous gardera sur la bonne voie. Faites une liste de toutes vos sources de revenus et une deuxième liste de toutes vos dépenses. (Un logiciel de gestion budgétaire peut vous aider.) Utilisez votre budget pour suivre vos dépenses mensuelles et en garder la maîtrise. Prévoyez toujours d'épargner ou de placer un certain montant en vue d'atteindre vos objectifs financiers. Il est aussi recommandé d'avoir un fonds d'urgence équivalant habituellement à au moins trois mois de revenus. Épargnez même quand vous dépensez en planifiant vos dépenses de façon à profiter des rabais et des soldes. Par exemple, faites vos appels interurbains durant les périodes de réduction de tarifs. Et diminuez votre facture fiscale en utilisant toutes les déductions et les crédits d'impôt disponibles. L'important, c'est de garder la mainmise sur vos finances personnelles, mais n'oubliez pas surtout de réserver quelques dollars pour vos petites folies.
3. **Cotisez à un REER** : Établissez un régime enregistré d'épargne-retraite (REER) et versez-y le maximum chaque année. Le REER est l'outil d'épargne offrant le meilleur abri fiscal pour la plupart des Canadiens : plus vous commencez tôt à cotiser et plus vous cotisez, plus vous pouvez espérer voir votre capital de retraite croître rapidement. Et que dire de toutes les économies d'impôt que vous ferez du même coup!
4. **Remboursez vos dettes** : Adoptez de bonnes habitudes de dépenses, utilisez le crédit intelligemment et vous atteindrez plus rapidement la sécurité financière. Évitez les détours que représentent les emprunts à coût élevé, comme les cartes de crédit, en commençant par rembourser d'abord ces dettes.

L'une des meilleures résolutions du Nouvel An que vous pouvez prendre cette année, et toutes les années par la suite, est d'atteindre la sécurité financière. Et si vous désirez de l'aide pour élaborer votre plan à cette fin, parlez-en à un conseiller financier professionnel.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Rénald Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0006 (rés.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
Gilbert.Cloutier@investorsgroup.com

RÉNALD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
Ray.Massicotte@investorsgroup.com

9e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1
Téléc. : (204) 942-5672

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. et Les Services Investors Limitée, contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement ni de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables ou fiscaux spécialisés. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière ou de placement, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.

CERCLE DE PRESSE

Avez-vous ce qu'il faut?

Est-ce qu'il y a assez d'intérêt de la part des Franco-Manitobains pour offrir un programme en communication au Collège universitaire de Saint-Boniface?

Robert NICOLAS

Le Cercle de presse francophone du Manitoba (CPFM) offre, le 17 janvier, en partenariat avec le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et La Cité collégiale d'Ottawa, une journée-carrière portant sur les métiers de l'avenir dans le secteur des médias et des communications au CUSB.Cette série d'atelier sera offerte gratuitement aux étudiants du secondaire, grâce à l'appui financier de l'organisme Francofonds. (1)

« Un des objectifs est de savoir s'il y a un intérêt suffisant pour créer un programme de communication au CUSB en donnant un avant-goût du domaine, annonce la coordinatrice du projet, Mylène Crête. On veut aussi promouvoir les métiers connexes au domaine des communications, par exemple, les relations publiques, le journalisme et l'équipe d'appui à la production. »

La journée débutera à 13h avec une présentation portant sur les programmes offerts au CUSB et à la Cité collégiale d'Ottawa. Après la session d'information, les élèves se dirigeront vers un des ateliers qu'ils auront choisi d'avance.

L'un d'eux, le journalisme de base, sera présenté par la directrice du programme des médias et de la communication de la Cité collégiale, Danielle Tessier. Cet atelier servira d'introduction au journalisme et aux principes de base qui définissent le métier.

Un deuxième atelier, portant sur l'enregistrement sonore, sera donné sous la direction du coordinateur et professeur du programme communications multimédia et gérant du studio, David Laroque. L'atelier sera offert au Centre éducatique et permettra aux étudiants de se familiariser avec l'équipement utilisé dans ce domaine. Troisièmement, un atelier sur les techniques d'interview, sera offert par l'animateur de *l'Ouest en direct* au Réseau de l'information (RDI), Marc André Masson. L'atelier portera principalement sur les questions à poser en entrevue et les façons comment d'obtenir l'information. Chaque atelier comprendra une partie théorique ainsi qu'une section pratique.

« C'est difficile de recruter des Franco-Manitobains dans le domaine des communications, souligne Mylène Crête. Le CPFM n'a pas le choix d'offrir des formations ainsi que des ateliers, parce qu'il n'y a pas de cours offerts en français dans l'Ouest du pays. Du côté francophone, la Cité collégiale d'Ottawa est l'endroit de plus près du Manitoba qui offre un programme en communication. Dès l'automne, certains cours pourraient voir le jour au CUSB et seraient accessibles à travers la division de l'Éducation permanente, à condition, bien sûr, que les subventions nécessaires soient disponibles. »

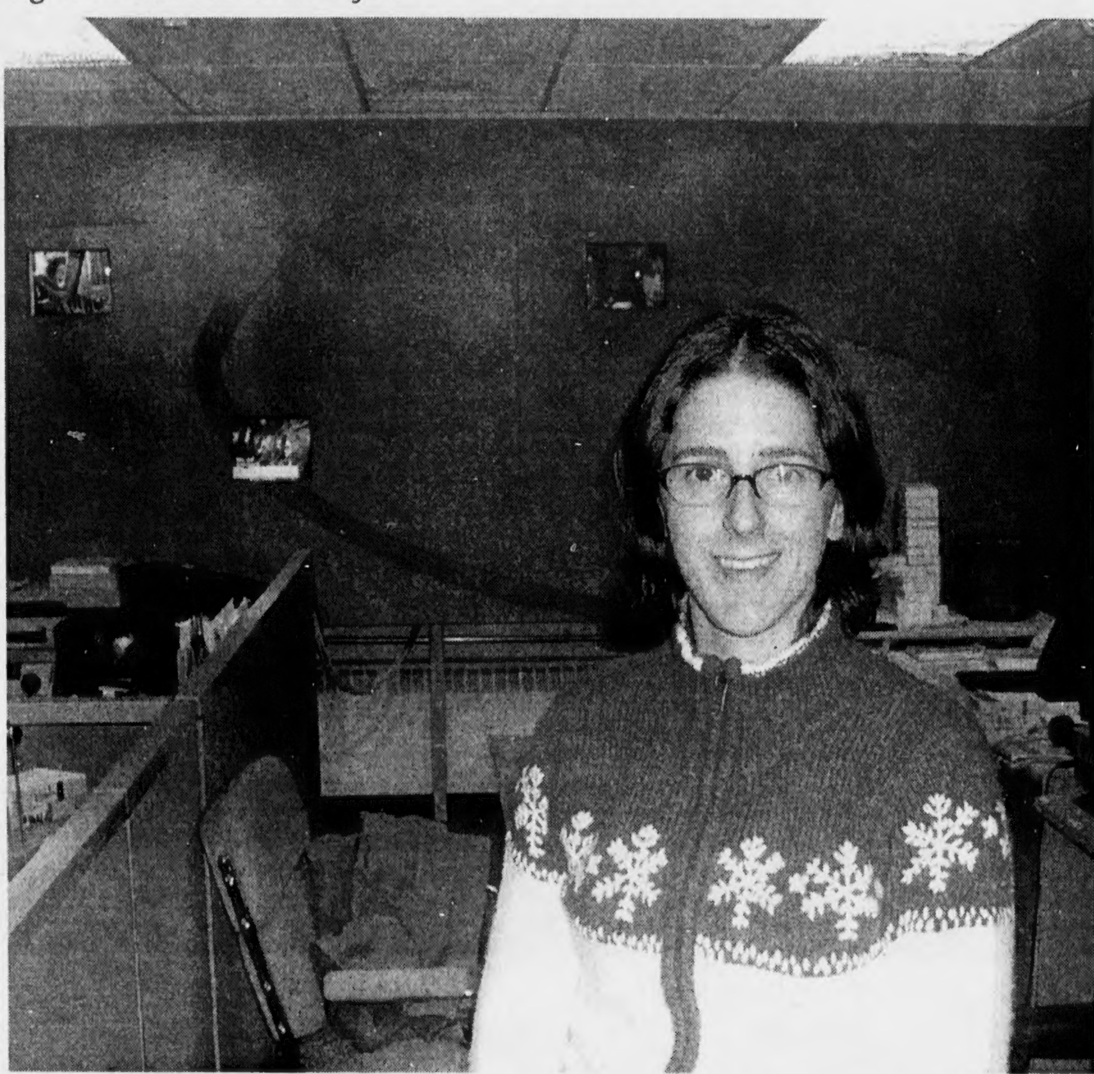
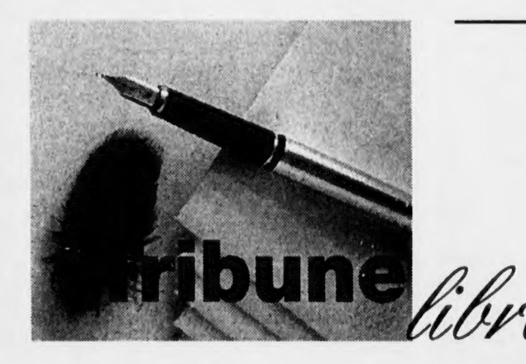


photo : Robert Nicolas

« Un des objectifs est de savoir s'il y a un intérêt suffisant pour offrir un programme de communication au CUSB », exprime la coordinatrice du projet de la journée-carrière, du Cercle de presse francophone du Manitoba, Mylène Crête.

À la fin de la journée, un goûter sera servi afin de permettre aux étudiants et aux participants d'échanger et de partager leurs impressions avec les animateurs et les organisateurs.

(1) Pour vous inscrire, contactez Jacqueline Fortier Silva au CUSB au 233-0210.



Hommage aux O.M.I.

par Gertrude Dubé

1981

Je lis le livre *Ma vie pour un rêve* de François Varigas, ce jeune Français plein de talent, qui choisit de vivre dans le Grand Nord canadien par amour de la liberté et des grands espaces. Il donne une appréciation extraordinaire des Pères Oblats, qu'il a bien connus lors de ses voyages comme « musher » avec ses chiens.

Voici :

« Ce que ces hommes-là ont fait dans le Nord est inimaginable.

Je veux rendre hommage à ces O.M.I. que j'ai croisés, et qui, tout récemment encore, vivaient comme les Esquimaux, dans des igloos, couvraient des dizaines de milliers de kilomètres en traîneau pour visiter tout le monde, ne laissant personne à l'écart. Moi, j'étais là par plaisir, eux, selon un idéal religieux, avec quel courage, quel sens du sacrifice...

Leur moyenne d'âge est très élevée. Ils ont exploré tout l'Arctique canadien, ouvert le pays, fait plus que tous les autres Blancs réunis!

Ils savent mille fois ce que savent les anthropologues, chercheurs et autres... Ils ont la vraie connaissance des populations, parlent couramment la langue. Ils sont d'une modestie que les soi-disant spécialistes devraient leur envier...

Ils ont fait du chien de traîneau extrême dans des conditions extrêmes. Beaucoup sont morts dans des accidents.

Les missionnaires ont une érudition incroyable, associée à une parfaite connaissance du pays. Ils ont vécu comme des bêtes à une époque très difficile. Ils connaissent les chiens comme personne, parlent philosophie et musique, jouent aux échecs. Cette culture, cette vie spirituelle se combinent avec des savoir-faire de base qu'ils maîtrisent parfaitement.

Être missionnaire, cela veut dire être menuisier, plombier, médecin, etc... »

Et voilà un beau témoignage sur les Pères Oblats, qui sont depuis si longtemps discrédités par les médias. Espérons qu'on leur rendra justice.

BASEBALL

Gérald Vigier immortalisé

Pendant plusieurs années, le baseball était la sortie de la semaine pour les gens de La Montagne. Un des joueurs-étoiles de la région sera honoré par le Musée du baseball du Manitoba.

Pascal DUBÉ

Lanceur exceptionnel et joueur de baseball-étoile de Notre-Dame-de-Lourdes, Gérald Vigier se verra intronisé au Musée du baseball du Manitoba. Une soirée reconnaissant les exploits de 14 autres joueurs et trois équipes se déroulera le 5 juin, à Morden. Un honneur qui gêne un peu le retraité, qui aimerait partager cette reconnaissance avec tous les coéquipiers avec qui il a joué.

« Le baseball, c'est un sport d'équipe, lance-t-il. Il y avait d'autres très bons joueurs sur le terrain qui m'ont aidé à remporter les parties. Évidemment, je suis bien fier d'être inscrit au Temple de la renommée du Musée du baseball du Manitoba, mais j'aurais aimé l'être en compagnie des autres joueurs de l'équipe de Notre-Dame-de-Lourdes. »

Souhait qui pourrait bien être réalisé dans un proche avenir par les représentants du Musée. Mais en attendant, Gérald Vigier se rappelle quelques-uns des bons moments vécus sur le terrain de baseball et à l'extérieur. « Ce que je me rappelle le plus, c'est la camaraderie qui existait entre les joueurs, souligne-t-il. Bien sûr, il y avait de bonnes rivalités entre les équipes de La Montagne. Mais c'était toujours un plaisir de se retrouver sur le terrain.

« Il faut dire que j'ai eu la chance de jouer avec d'autres très bons joueurs de baseball, souligne-t-il. Je pense par exemple à l'ancien ministre Laurent Desjardins. Avant de faire de la politique, il était tout un athlète. Et puis, il y en a eu plusieurs autres. Les Delaquis, Bélanger, Gillis et bien d'autres méritent d'être là autant que moi. »

Après avoir joué pendant une dizaine de saisons dans les années 1940 et 1950, Gérald Vigier est devenu entraîneur et organisateur de nombreux événements sportifs. Il se rappelle d'une époque où le tournoi de Notre-Dame-de-Lourdes était l'événement de l'année dans le monde du baseball.

« Il y avait jusqu'à 35 équipes qui participaient, lance-t-il. Les gens venaient de partout au Manitoba, de la Saskatchewan et même des États-Unis. Dans le temps de la Grande Dépression, le baseball, c'était la sortie de l'année. Et puis les compagnies de bières étaient généreuses dans leurs commandites! »

Toujours aussi passionné par ce sport, à 76 ans, Gérald Vigier aime bien observer les performances des athlètes professionnels. En voyage aux États-Unis, où il passe une partie de ses hivers, il se surprend à évaluer le travail des recruteurs professionnels.

« Quand il va au baseball, il s'assied derrière le marbre, précise sa femme Huguette Vigier. Il commente régulièrement les lancers des joueurs invités aux camps d'entraînement des équipes professionnelles et surveille, du coin de l'œil, si les entraîneurs prennent des notes. »

« J'admire les performances des frappeurs de puissance, tels les Barry Bonds et Sammy Sosa, souligne-t-il. Mais j'aime aussi aller voir les Goldeyes de Winnipeg. Nous avons du bon baseball ici au Manitoba. »

Une de ses passions aujourd'hui est d'accompagner ses petits-enfants à l'aréna ou sur les terrains de baseball du Manitoba. « Mes garçons ont pris la relève en connaissant leur part de succès en jouant à la balle rapide, précise-t-il. Ils ont fait partie de nombreuses équipes représentant le Manitoba ou le Canada à de nombreuses compétitions. Maintenant, ça me fait toujours plaisir d'encourager mes petits-enfants dans leurs activités. »



photo : Pascal Dubé

Le talent de Gérald Vigier en tant que joueur de baseball sera reconnu, alors qu'il fera son entrée au Musée du baseball du Manitoba. Sur la photo, celui-ci est accompagné de sa femme Huguette, dans leur résidence de Notre-Dame-de-Lourdes.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

La fête approche

Le personnel du Festival du Voyageur sait très bien qu'on ne perd pas de temps quand on aiguise ses outils. Bien que celui-ci ait perdu un de ses membres à la dernière minute, il retroussera ses manches en préparation de la grande fête.

Gabriel GOSSELIN

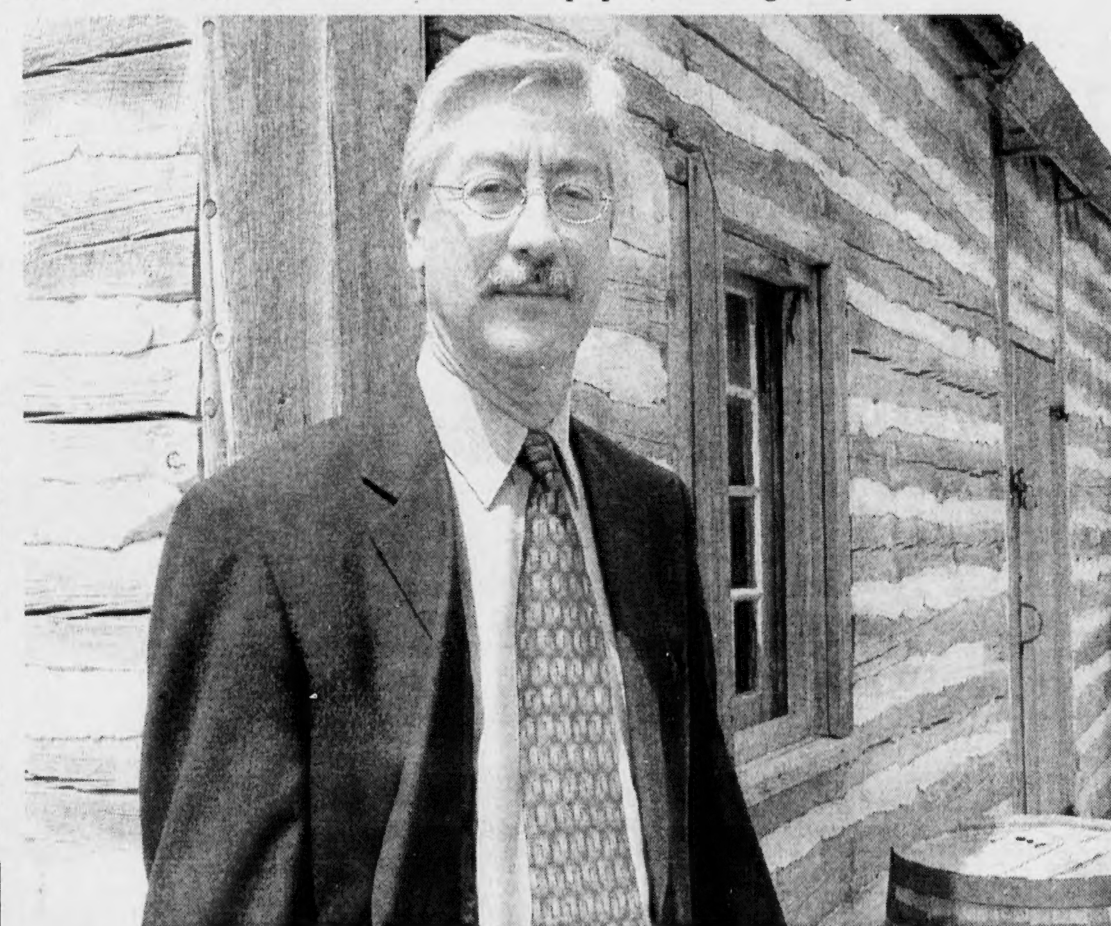
La directrice du marketing du Festival du Voyageur, Caroline-Anne Coulombe, a quitté son poste environ un mois avant le lancement de la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien. Sa démission, pour des raisons personnelles, survient à un bien mauvais moment pour l'organisme.

Selon le directeur général de l'entreprise, René Dufault, le départ de l'ancienne directrice du marketing était inattendu. « Elle nous a annoncé le 31 décembre qu'elle ne serait pas capable de faire honneur à son contrat », révèle-t-il.

Le directeur général indique que bien que cette démission puisse causer des ennuis, l'équipe continuera son travail. « Est-ce que c'est quelque chose que nous aurions souhaité?, demande-t-il. Bien sûr que non. C'est toujours mieux d'avoir une directrice du marketing en place durant la fête. Mais ce n'est pas la fin du monde. »

Ce dernier explique que l'organisme ne cherchera pas à combler le poste d'ici le début de la fête, qui aura lieu du 13 au 22 février. « Il y a des membres de notre personnel qui ont de l'expérience en marketing, notamment notre directrice des opérations, Andrée Gilbert, poursuit-il. Nous sommes en train de partager les dossiers entre le reste de l'équipe. Aussi, durant le festival, nous embauchons presque 200 contractuels. Certaines personnes ont déjà été approchées pour nous aider de ce côté-là. »

Un des membres de l'équipe du Festival du Voyageur qui verra ses tâches augmenter à la suite de cette nouvelle, est la coordonnatrice du programme scolaire, Francine Hébert. Celle-ci sera dorénavant chargée du dossier des communications, qui relevait auparavant de la directrice du marketing.



Archives La Liberté

René Dufault: « Est-ce que c'est quelque chose que nous aurions souhaité? Bien sûr que non. C'est toujours mieux d'avoir une directrice du marketing en place durant la fête. Mais ce n'est pas la fin du monde. »

« Maintenant, j'ai pris le dossier de la coordination des bénévoles de Katimavik, qui participent au festival, explique-t-elle. Je vais aussi agir comme maître de cérémonies aux conférences de presse et je serai la personne-ressource pour les médias. C'est ma quatrième année avec le festival et ces nouvelles responsabilités me permettent de vivre une nouvelle aventure. »

Bien que la coordonnatrice ait les mains pleines avec ses nouvelles tâches, elle signale que le programme scolaire pourrait avoir plus de participants que l'an dernier. « Nous espérons surpasser les 13 000 participants de l'édition 2003, lance-t-elle. Notre objectif est d'en attirer 14 000. Jusqu'à présent, nous avons 12 500 confirmations. »

Le directeur général est confiant que cette 35e édition du Festival du Voyageur sera une réussite. « Il y aura une ouverture officielle le 15 janvier, à la Fourche, pour le sentier d'hiver, raconte René Dufault. Notre programmation avance. Le parc du Voyageur commence à avoir l'aire d'un enclos. Il a beaucoup neigé dernièrement. et le programme scolaire fait fureur. Alors, je dirais que les choses vont bien. »

Le Rendez-Vous

Les négociations entre la Ville de Winnipeg et le Festival du Voyageur, pour la vente du Rendez-Vous, n'ont toujours pas progressé. En fait, les deux parties ne se sont pas rencontrées.

« Nous étions supposés rencontrer le conseiller Daniel Vandal et d'autres représentants de la Ville, mais cette rencontre a été repoussé à la semaine prochaine, note-t-il. Il reste encore à fixer un prix et une date de possession », révèle René Dufault.

Programme de bourses pour les étudiants autochtones 2003

du Business Council du Manitoba



Le Business Council du Manitoba, en partenariat avec la province du Manitoba et le gouvernement du Canada, est fier de présenter les soixante-dix-huit récipiendaires du programme de bourses pour les étudiants autochtones 2003 du Business Council du Manitoba.

Les jeunes récipiendaires des bourses d'études, qui viennent de partout au Manitoba, se sont distingués par leur leadership, leur motivation et leur persévérance.

Les boursiers fréquentent un établissement d'études postsecondaires dans la province du Manitoba.

Beaucoup parmi eux et parmi ceux qui les suivront se verront offrir un emploi dans l'une des sociétés membres du Business Council of Manitoba.

Nous croyons que l'éducation et l'emploi sont les outils indispensables pour atteindre ses objectifs personnels. Nous félicitons les gagnants et leur souhaitons nos meilleurs vœux de succès.

Art De Fehr
Président

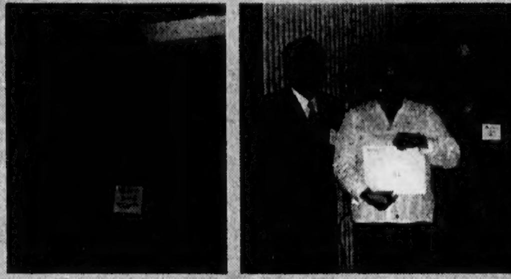
James G. Carr
Président et chef des opérations



Business Council of Manitoba

en collaboration avec

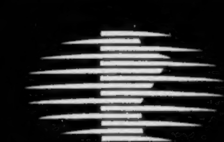
Canada   Manitoba











Business Council of Manitoba

Récipiendaires du Programme de bourses pour les étudiants autochtones

Noms	Programmes
UNIVERSITÉ DE BRANDON	
Tina Cook	Baccalauréat en justice pénale, 3e année
Adam Gooden	Baccalauréat en éducation, 1re année
Naomi Myran	Administration, 3e année
Francine Villeneuve	Baccalauréat en éducation, 4e année
Laurie Halabura	Administration des affaires, 4e année
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE	
Nathalie Dion	Arts, 2e année
Daniel Dupont	Sciences (pré-médecine), 2e année
Rémi Dupont	Sciences, 1re année
Joanne Fillion	Tourisme, 2e année
Claude St. Hilaire	Université 1
UNIVERSITÉ DU MANITOBA	
Janice Anderson	Travail social, 2e année
Michelle Audy	Commerce, 3e année
Carmelle Barnabé	Commerce, 4e année
Lise Benningen	Aménagement de l'environnement, 3e année
Noel Bruce	Arts (éducation), 2e année
Kasey Boisselle	Commerce, 4e année
Yvonne Boulanger	Arts, 3e année
Karrie Burzuik	Médecine, 1re année
Lindsay Dandeneau	Commerce, 2e année
Roberta Fontaine	Baccalauréat en sciences infirmières, 3e année
Marc Fréchette	Médecine, 4e année
Marcella Gionet	Université 1 (sciences infirmières)
Katherine Griffiths	Hygiène dentaire, 2e année
Trent Gurney	Commerce, 4e année
Julia Lafrenière	Sciences infirmières, 3e année
Kristen Legault	Commerce, 3e année
Jason Loutitt	Récréologie, 2e année
Joshua Mason	Arts, 3e année
Daniel McLeod	Sciences infirmières, 2e année
Amanda Mentuck	Arts (psychologie), 2e année
Lisa Monkman	Médecine, 3e année
Myles Horton	Médecine, 2e année
Deborah Myran	Sciences (pré-médecine), 3e année
Daphne Lafreniere	Physiothérapie, 1re année
Kali Leary	Sciences (pré-médecine), 3e année
Quinn Cornwell	Génie informatique, 5e année
Gloria Spence	Arts, 3e année
Charlene Vandenbosch	Écologie humaine et éducation, 3e année
UNIVERSITÉ DE WINNIPEG	
Michelle Beach	Sciences, 1re année
April Blackbird	Arts, 2e année
Lucy Dean	Arts, 3e année
Christopher Dupont	Théâtre et éducation, 2e année
Thomas Edwards	Théâtre, 4e année
Jessica Hebert	Arts, 1re année
Kathleen Johnston	Biochimie, 2e année
Jodi Larkin	Pré-chiropraxie, 1re année
Mark Macaulay	Thérapie sportive, 3e année
Catherine McLeod	Éducation, 3e année
Andrew Pruden	Éducation, 3e année
Marc Vincent	Pré-médecine, 4e année
Rolanda White-Taylor	Éducation, 5e année
COLLÈGE COMMUNAUTAIRE ASSINIBOINE	
Bev Epp	Administration des affaires, 2e année
Barbara Emmrich	Techniques infirmières, 2e année
Rena Ironstand	Administration des affaires, 2e année
Doris Lynn Nabess-Flett	Gestion de garderie, 2e année
Jennifer Mauws	Administration des affaires, 2e année
COLLÈGE COMMUNAUTAIRE KEEWATIN	
Rhonda Constant	Baccalauréat en sciences infirmières, 2e année
Kim Fiddler	Gestion des ressources naturelles, 2e année
Shelley Kirkness	Baccalauréat en sciences infirmières, 1re année
Jill Larken	Gestion des ressources naturelles, 1re année
Courtney Lathlin	Justice réparatrice, 1re année
Cheryl Lavallee	Administration des affaires, 2e année
Norman McGillivary	Génie chimique, 2e année
Judy Morach	Baccalauréat en sciences infirmières, 3e année
Geraldine Spence	Adjointe administrative, 2e année
Sandra Stevens	Baccalauréat en sciences infirmières, 1re année
COLLÈGE RED RIVER	
Sarah Bonin	Sciences infirmières, 3e année
Ryan Bruyere	Administration des affaires autochtones, 2e année
Amanda Cason	Éducation de la petite enfance, 2e année
Crystal Easter	Administration des affaires, 3e année
Jeffrey Henry	Technicien en fabrication, 1re année
Melissa Keeper	Langues autochtones, 1re année
Delma McLeod	Administration des affaires autochtones, 2e année
Claudette Michell	Administration des affaires autochtones, 2e année
Blair Petrowski	Technicien d'entretien d'aéronef, 1re année
Trista Ross	Administration des affaires, 3e année
Mervin Tait	Technologue en CAO (civile), 2e année
Jason Wilson	Technicien des systèmes d'information, 2e année

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Amitiés sur toile blanche

Qu'est-ce que l'art? Et est-ce que des divergences d'opinions à ce sujet valent qu'on remette en question une amitié? La nouvelle pièce du Cercle Molière répondra peut-être à ces interrogations...

Mélanie MORIN



photo : Mélanie Morin

C'est la première fois que Geneviève Pelletier fait la mise en scène d'une pièce pour le Cercle Molière. Elle a beaucoup aimé son expérience et espère que le public appréciera cette histoire, qui a connu un succès international.

Le Cercle Molière lance l'année 2004 avec une comédie française portant sur l'amitié. Mettant en vedette Charles Leblanc, Bertrand Nayet et Marc Prescott, *Art*, une pièce de l'auteure Yasmina Réza, est la première mise en scène de Geneviève Pelletier. Elle promet surprises, émotions et rebondissements aux spectateurs. (1)

La pièce, qui a connu un succès international, a été traduite en plus de 30 langues. Elle raconte l'histoire de Serge, qui achète une œuvre d'art, une toile blanche, pour une somme faramineuse. Son ami, Marc, en est ahuri, et considère que Serge a claqué une fortune pour rien. Puis il y a Yvan, l'autre ami, qui tente d'être neutre et qui veut calmer les esprits.

« C'est une histoire d'amitié qui, à un point, est complètement remise en question, explique la metteure en scène, Geneviève Pelletier. Les trois amis ont vieilli, ont pris des chemins séparés. Reste à voir si leur amitié en souffrira ou en ressortira grandie. »

Peut-être que l'histoire dira quelque chose à certains. C'est qu'elle avait été présentée en lecture par le Cercle Molière l'année dernière, avec la même distribution. « Les gens avaient beaucoup aimé, se souvient-t-elle. Nous avons donc décidé de la monter. »

La pièce est considérée comme étant une comédie, mais le sujet est plutôt dramatique. « On assiste au déchirement d'une amitié, explique-t-elle. C'est terrible ce qu'ils se font. Il y a des coups de couteaux à droite et à gauche. Ce genre de chose n'est jamais agréable. C'est la façon dont le tout est amené qui fait que c'est drôle. Il y a plusieurs jeux de mots et d'esprit. L'interaction des comédiens y est aussi pour beaucoup. »

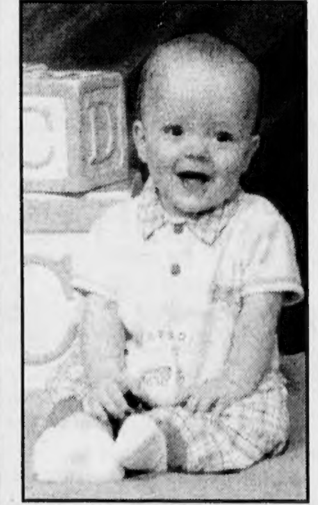
Selon celle-ci, la distribution est parfaite, puisque les trois comédiens sont amis dans la vraie vie. De plus, le discours un peu philosophique de la pièce colle bien à leurs personnalités. « Nous tentons de rendre le jeu le plus naturel possible, affirme Geneviève Pelletier. Le fait que les trois gars se connaissent depuis longtemps aide énormément. J'espère que cela aura pour effet de faire en sorte que les spectateurs se laisseront aller. »

C'est la première fois que la jeune femme s'attaque à la mise en scène d'une pièce pour le Cercle Molière. « J'aime mon expérience, indique-t-elle. Lorsque tu joues, tu te concentres sur ton personnage. Faire de la direction, c'est très différent. Cela demande d'avoir une vue d'ensemble: penser aux décors, manipuler les états d'âme et le jeu des comédiens, pour que tout fonctionne parfaitement. »

Geneviève Pelletier espère que les spectateurs seront surpris. Déjà, l'espace a été aménagé de façon différente. « Mon but est de faire en sorte que les gens se sentent voyeurs, avoue-t-elle. J'aime bien cette idée. Le public en saura plus sur ce qui se passe que les personnages, donc il sera un peu complice du jeu. Et il y a un revirement intéressant à la fin de l'histoire, qui risque d'en surprendre plus d'un. »

(1) La pièce sera présentée du 16 janvier au 7 février au Théâtre de la Chapelle, 825, rue Saint-Joseph. Les représentations commencent à 20 h, à l'exception des 22 et 29 janvier, où elles débuteront à 19 h. Pour se procurer des billets ou pour plus d'informations, téléphonez au 233-8053, ou visitez le site www.cerclemoliere.com.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Caleb Réjean Joseph Durand**. Je suis le petit frère de Nicolas et le « petit miracle » de Fernand Durand et Suzanne Balcaen-Durand.

Je suis né le 17 août 2002, 11 semaines trop tôt, donc je pesais seulement 2 lbs, 9 oz. J'ai passé deux mois et demi aux soins intensifs néonatals de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Un gros allô à ma marraine Nicole Dizengremel et mon parrain Réjean Nicolas, ainsi qu'à mes grands-parents Fernand et Georgette Balcaen et Maurice et Suzanne Durand.

Des gros bisous à tante Ginette qui me gâte, à mes 19 oncles et tantes et mes 21 cousins et cousines.

Merci à tous pour votre support et vos prières!

Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

✔ 23 janvier • ***Club de danse du bon vieux temps*** • invités : Town'n Country • 7 $ • 20 h à 23 h 30 • centre récréatif • info. : Lucien, 878-3352 ou Yvette, 878-9562.

La Broquerie

✔ 18 janvier • ***Partie de cartes*** • les Pionniers du poste Juneau • 12 h : les portes ouvrent • 13 h : les jeux commencent • Whist, Bingo, encan silencieux, prix d'entrée, léger goûter • Centre de l'Amitié.

Laurier

✔ 25 janvier • ***Atelier d'écrivains*** • Venez apprendre à écrire une pièce de théâtre • animateur : Marc Prescott • 13 h • École Jour de Plaine • info. : Claudette, 447-2756.

Parc Windsor

✔ jusqu'au 16 mars • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • comptines, chansons, rondes et contes • les mercredis • 18 h 15 à 19 h 15 • École Lacerte • info. : CRÉE, 237-9666.

Saint-Boniface

✔ ***Groupe jeunesse*** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • activités et discussions pour les adolescents de 13 à 18 ans • groupe bilingue • 18 h 30 à 20 h 30 • 219, rue Marion • info. : 944-4268.

✔ ***Groupe de mamans*** • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • présentations, discussions sur l'éducation des enfants et les questions propres aux femmes • les mardis • 13 h 15 à 15 h • 219, rue Marion • info. : 944-4268.

✔ 15 janvier • ***Veillée de réflexion*** • l'impératif écologique chrétien • comité diocésain de justice sociale • animateur : Jean-Pierre Musafiri • 19 h à 21 h • Centre de pastorale • info. : 237-9851.

✔ 17 janvier • ***Journée carrière - Secteur des communications*** • Cercle de presse francophone • Ateliers : journalisme de base, techniques d'entrevues, techniques d'enregistrement • goûter servi • gratuit • inscription : Jacqueline, 233-0210, poste 446 • 13 h à 17 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : Mylène, 788-3261.

✔ 17 janvier au 20 mars • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • comptines, chansons, rondes et contes • les samedis • 10 h 15 à 11 h 15 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Édith, 986-4331.

✔ 18 janvier • ***Célébration oecuménique d'ouverture pour le Festival de prière*** • Archidiocèse de Saint-Boniface • Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens • thème : Ma Paix, je vous la donne. • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : Luis, 237-9851, lmelo@archsaintboniface.ca.

✔ 20 janvier au 24 février • ***Savoir parler... et savoir écouter*** • programme de 6 semaines • les mardis • discussion des problèmes les plus communs de communication avec les enfants • garderie gratuite • 13 h 15 à 15 h • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • info. : 944-4268.

✔ 21 janvier • ***Taxage et intimidation dans les écoles*** • animatrice : Sylvie Ringuette • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 23 janvier • ***Soirée Sans Noms*** • Le 100 Nons inc. • Détails à venir • Salle Antoine-Gaborieau, CCFM • info. : Hélène, 237-8947, poste 305.

✔ 28 janvier au 24 mars • ***De la discipline à l'amour*** • pour les parents dont les jeunes approchent l'adolescence • sujets abordés : les périodes de changement, susciter l'estime de soi et développer le sens des responsabilités • les mercredis pour 9 semaines • garderie gratuite • 19 h à 21 h • Centre de ressources Saint-Boniface/Norwood • info. : 944-4268.

✔ 29 janvier • ***Planifiez votre avenir*** • Pluri-elles • Venez découvrir vos compétences fortes! • 9 h 30 à 12 h • 570 Des Meurons • info. : Annie ou Suzanne, 233-1735 ou 1 800 207-5874.

✔ 30 janvier au 1er février • ***Session de préparation au mariage*** • offert par le service du mariage et de la famille du Manitoba • inscription • info. : Orietta, 231-4479 ou 237-6346.

✔ 5 février • ***Planifiez votre avenir*** • Pluri-elles • Deux ateliers pour découvrir vos compétences fortes! • 9 h 30 à 12 h • 570, rue Des Meurons • info. : Annie ou Suzanne, 233-1735 ou 1 800 207-5874.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 19 janvier au 22 mars • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • comptines, chansons, rondes et contes • les mercredis • 18 h 30 à 19 h 30 • École communautaire Réal-Bérard • info. : Michelle, 433-7729.

Saint-Vital

✔ Jusqu'au 3 mars • ***Vivre son deuil avec un groupe*** • huit rencontres de deux heures • les mercredis • 19 h à 21 h • Paroisse Saint-Eugène • info. : Yvette, 255-1891.

✔ 19 janvier • ***Festival de prière*** • Archidiocèse de Saint-Boniface • Célébration de prière Catholique Romaine • 1007, chemin St-Mary's • 19 h 30 • Église Saint-Eugène • info. : Luis, 237-9851 ou lmelo@archsaintboniface.ca.

Sainte-Anne

✔ 31 janvier • ***LAS ANNA Casino - Style Vegas*** • dans le cadre du Carnaval d'hiver • jeux et encan silencieux • 10 $ • Des jetons vous seront remis • 21 h • info. : Nicole, 422-9599 ou 422-5125.

Sainte-Rose-du-Lac

✔ 31 janvier • ***Veillée du Bon Vieux Temps*** • souper traditionnel et soirée variété • info. : Rosemarie, 447-7188.

Autres

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le Relais des anciens • dans le cadre du Festival du Voyageur • entre 11 h 15 et 14 h 30, du 17 au 20 février • accueil, service de repas, etc. • Foyer Valade • info. : Sylvie, 254-9353.

✔ ***Francommunautés virtuelles*** • La nouvelle période de soumission des propositions de projets se termine le 26 janvier • http://francocommunautés.ic.gc.ca.

✔ 9 mars • ***Concours oratoire pour les élèves de la 5e année à la 4e secondaire*** • Association canadienne pour les Nations unies • date limite d'inscription : 12 février 2004 • étudiants en immersion ou francophones • trophées remis aux élèves et à l'école • thèmes prédéterminés et liés aux oeuvres des Nations Unies • info. : Aurise, 257-0071.

De génération en génération

S F M
Société franco-manitobaine

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CHANSON

Des artistes En Éclosion

Trois jeunes francophones interpréteront leurs chansons préférées lors du troisième spectacle de la saison de la série En Éclosion. Elles saisiront sans doute l'occasion d'amadouer la foule et les auditeurs.



photo : Gabriel Gosselin

La « marraine » du troisième spectacle de la saison de la série En Éclosion, Marie-Josée Clément: « J'aime l'aspect de la coordination. C'est bien de jouer un rôle dans la création du produit fini. »

Gabriel GOSSELIN

Le 100 Nons, en collaboration avec CKSB, le Service d'animation culturelle du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) et le Centre culturel franco-manitobain présentera, le 17 janvier, son troisième spectacle de l'année de sa série En Éclosion. La soirée sera animée par la « marraine », Marie-Josée Clément, et ses « filleules », Nathalie LaFlèche et Laura Graceffo. La direction musicale sera assurée par Michelle Grégoire, qui sera accompagnée de David Larocque, Marie-Josée Dandeneau, Joseph Fiola et Miguel Bérubé. (1)

Ce spectacle, qui est une étape importante du cheminement des artistes francophones, marquera la deuxième participation de Marie-Josée Clément en tant que « marraine » de l'événement. Celle-ci note qu'il est important pour les artistes débutants d'avoir l'occasion de se produire devant une foule et d'être diffusés sur les ondes de la radio.

La chanteuse indique que son expérience avec cette série de spectacles lui a permis de poursuivre son cheminement professionnel. « J'ai beaucoup aimé participer à En Éclosion comme filleule et comme marraine », avoue-t-elle.

Celle-ci, qui a remporté l'édition 2003 de Chant'Ouest, explique qu'elle n'a pas pu refuser lorsqu'on lui a demandé de participer à En Éclosion encore une fois. Elle indique que c'est son engagement dans l'organisation du spectacle qui rend l'expérience intéressante.

« J'aime l'aspect de la coordination, déclare-t-elle. C'est bien de jouer un rôle dans la création du produit fini. Je dois dire que ça aide d'avoir un bon groupe avec qui travailler. Cette année, les filles n'ont presque pas besoin de mon aide. Je vais leur suggérer de petites choses, mais elles sont très indépendantes. »

Ce sera sans doute une soirée mémorable pour les « filleules », qui sont toutes deux étudiantes au CUSB. En effet, les protégées de la « marraine » ont peu d'expérience sur scène, comme c'est le cas pour plusieurs des participants d'En Éclosion. Les fidèles du Théâtre des Chiens de Soleil ont cependant pu entendre chanter Laura Graceffo, notamment dans la comédie musicale *Les héros de mon enfance* de Michel Tremblay et la voir jouer dans la pièce *Le jeu d'amour et du hasard*, deux productions de la troupe CUSB.

Pour Nathalie LaFlèche, il n'y a pas énormément de possibilités de jouer devant une foule. En Éclosion est pour elle une occasion à ne pas manquer. « J'ai décidé de participer parce que j'ai pensé que ce serait amusant, estime-t-elle. Je crois que je vais apprendre beaucoup durant les répétitions avec les musiciens. »

Marie-Josée Clément n'a pas voulu dévoiler le thème du spectacle. La « marraine » invite plutôt les gens à la soirée. « J'ai choisi des chansons pour m'amuser, révèle-t-elle. Les gens ne vont pas avoir les larmes aux yeux... »

(1) Le spectacle se déroulera à la salle académique du CUSB et sera diffusé en direct sur les ondes de CKSB, à partir de 20 h 30. Le coût d'entrée est de 3 $ par personne.

Les Rendez-Vous

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente, du 16 janvier au 7 février, sa première pièce de 2004, ***Art***, de Yasmina Réza, d'après une mise en scène de Geneviève Pelletier, avec Charles Leblanc, Marc Prescott et Bertrand Nayet. Cette comédie sur le sens de l'art et de l'amitié, créée à Paris en 1995, a été traduite dans plusieurs langues, jouée à travers le monde et remporté de nombreux prix. Billets et renseignements : 233-8972 ou www.cerclemoliere.com.

Le prochain match de ***Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM)*** aura lieu le mercredi 21 janvier (***Bleus*** contre ***Rouges***), à 19 h 30. Le 28 janvier sera un programme double opposant les ***Verts*** aux ***Rouges***, puis les ***Jaunes*** à l'équipe des ***Bleus***. Le tout débutera à 19 h. Tous les matchs se déroulent au Foyer du CCFM; le prix d'entrée est de 5 $ par adulte et 3 $ par étudiant.

Dans le cadre du festival de théâtre ***AlbeeFest*** organisé par le Manitoba Theatre Centre, quatre adaptations françaises d'œuvres du dramaturge américain Edward Albee seront jouées à Winnipeg, du 30 janvier au 7 février. Infos et billets : 942-6537 ou www.albeefest.com.

MUSIQUE

Le prochain spectacle de la série ***En éclosion***, le 17 janvier, mettra en vedette deux étudiantes du CUSB, soit ***Nathalie Laflèche*** et ***Laura Graceffo***, qui seront sous le marrainage de la chanteuse ***Marie-Josée Clément***. La soirée aura lieu à la Salle académique du CUSB, à 20 h 30, et le prix d'entrée est de 3 $. Infos : Hélène au 237-8947, poste 305.

Au-delà, le premier album du groupe franco-manitobain ***Valjean***, lancé en décembre, est maintenant disponible en ligne, chez MyLocalStore.com ou à www.valjean.ca. On peut également se le procurer à la Boutique du livre, rue Kenny, et à la librairie À la page, sur le boulevard Provencher. Infos : 237-9800.

Dans le cadre de l'***Offrande musicale*** du 298, avenue Yale (Crescentwood), la claveciniste montréalaise ***Mireille Lagacé*** donnera un concert de musique baroque de Bach, Handel et Böhm, intitulé ***Le lien allemand***. Ceux-ci auront lieu le 24 janvier, à 15 h, et le 25 janvier, à 20 h. Billets et infos : 774-3601 ou 284-7554.

Le festival annuel de musique contemporaine ***Centara*** de l'***Orchestre symphonique de Winnipeg*** aura lieu du 24 au 30 janvier. Les œuvres de 35 compositeurs modernes seront interprétées durant ces 7 jours, accompagnées d'exposés de présentation en soirée. L'événement débutera par un concert gratuit à la Place Portage, le 24 janvier à minuit. Billets et renseignements : 956-9741, 956-4271 ou www.wso.mb.ca.

Le ***Conservatoire de musique du Manitoba*** présente, le 30 janvier, un concert-bénéfice intitulé ***Warming Up the 'Peg***, qui mettra en vedette les plus grands noms du jazz manitobain. Celui-ci se tiendra au Pockets Bar and Grill, sur l'avenue McDermot. Les billets sont en vente au coût de 30 $ par adulte et 25 $ par étudiant, au 943-6090.

Le ***Festival du Voyageur*** et la ***Chorale des Intrépides*** invitent tous les groupes communautaires franco-manitobains à participer gratuitement à une émission spéciale de ***La fureur*** (SRC), qui sera enregistrée durant la dernière fin de semaine du Festival, les 19 et 20 février. La date limite d'inscription est le 30 janvier. Infos : 237-7692, poste 278.

EXPOSITIONS

L'***Alliance française du Manitoba*** présente, du 22 janvier au 28 février, une exposition de peintures naïves originales provenant de différentes ***colonies huttérites*** de la province. Le vernissage aura lieu le 22 janvier à 18 h 30, et sera agrémenté d'une chorale d'enfants huttérites. Infos : Teresa au 477-1515 ou www.afwpg.ca.

À noter que, toujours à l'Alliance française, il reste jusqu'au 19 janvier pour aller admirer une collection de 23 ***affiches*** de France, commémorant le ***bicentenaire*** de la naissance d'***Hector Berlioz***, compositeur de la *Symphonie fantastique*.

La ***Galerie du CUSB*** propose, jusqu'au 7 février, son ***concours interuniversitaire de photographie***, mettant en valeur les œuvres d'étudiants à travers le pays. Infos : 237-1818.

Le ***Musée du Manitoba*** présente, jusqu'au 4 mars, une exposition portant sur l'histoire des ***citoyens d'origine japonaise au Canada*** depuis plus d'un siècle, intitulée *Reshaping Memory, Owning History*. Infos : 956-2830.

AUTRES

Du 30 janvier au 1er février se tiendra la sixième édition du ***Carnaval d'hiver de Sainte-Anne***. Jeux, musique et sports d'hiver sont au rendez-vous. Infos : Nicole Trudeau, 422-5125.

À la galerie ***Parkland/Mixed Woods*** du Musée du Manitoba aura lieu, le 25 janvier, une présentation intitulée ***Metis Traditions of Saint-Laurent***, avec contes, musique et autres activités, et animée par le conteur ***Jules Chartrand***. Le tout se déroule de 13 h 30 à 16 h 30. Infos : 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca.

Le ***Planétarium*** du Musée du Manitoba, de son côté, reprend sa présentation spéciale sur la planète Mars de l'an dernier, intitulée ***Red Planet Mars***, en y incluant les dernières informations et images transmises par le robot spatial américain Mars Rover. Celle-ci a lieu du mardi au vendredi à 15 h, et les week-ends, à 13 h et 16 h. Infos : 956-2830 ou www.manitobamuseum.ca.

Le 18e concours du ***Prix Littéraire International de la Francophonie***, organisé en France, lance un appel à tous les poètes, auteurs et écrivains de langue française, de soumettre leurs manuscrits, d'ici au 15 mars, selon les catégories suivantes : nouvelle (policière-fantastique-aventure), poésie classique, poésie libre ou libérée, sonnet et texte de chanson. Pour obtenir les règlements par courriel : christianulmer@free.fr.

Pour l'hiver et le printemps 2004, la ***Maison Gabrielle-Roy*** du 375, rue Deschambault, est ouverte aux visiteurs du mercredi au vendredi, de 10 h à 16 h, et les week-ends, de 13 h à 16 h. Pour tarifs et réservations : Josée au 231-3853 ou mgr@mts.net.

Sélection recueillie par Stéphane MICHAUD

ARTS VISUELS

L'Heure Noire

En cette date fatidique du 11 septembre 2001, à New York, de nombreux secouristes ont péri dans l'exercice de leurs fonctions. Le lendemain du drame, leurs collègues ont dû prendre la relève. Un photographe leur rend hommage.



photo : Gracieuseté site Joel Meyerowitz

Ce paysage de New York intitulé *The Blue Hour*, inaugure l'exposition *Après le 11 septembre : Images de Ground Zero* du photographe Joel Meyerowitz, en montre à Winnipeg.

Stéphane MICHAUD

Le consulat des États-Unis à Winnipeg, de concert avec la communauté juive de la capitale, présente, jusqu'au 30 janvier, une exposition de photographies sous le thème *Après le 11 septembre : Images de Ground Zero*. Cette collection de 28 planches couleur, grand format, est l'œuvre du photographe New-Yorkais de renommée internationale, Joel Meyerowitz. Ce dernier est le seul photographe à avoir eu un accès privilégié au site des ruines du World Trade Center (WTC), immédiatement après les attentats du 11 septembre 2001. (1)

« Son premier réflexe, après les événements, a été de se rendre sur les lieux, afin de documenter ce qu'il voyait, à des fins historiques, raconte le consul américain à Winnipeg, Todd Schwartz. Un policier l'a alors interpellé, lui signalant qu'il se trouvait sur une scène de crime et qu'il était interdit de prendre des photos. Meyerowitz s'est donc arrangé pour obtenir rapidement les autorisations nécessaires. »

Ces photographies, dévoilées pour la première fois au public en 2002, ont été exposées dans plusieurs villes à travers le monde. « Les autorités américaines ont étroitement collaboré afin d'assurer le succès de cette exposition, mentionne-t-il. Celle-ci nous fait revoir les conséquences de cette tragédie, de ce que peut engendrer le terrorisme. C'est une occasion unique de pouvoir observer de près le résultat de ce qui s'est passé, et de saisir peut-être un peu mieux le choc ressenti. »

Certains de ces clichés ont déjà circulé dans les médias mais, selon la directrice des communications de la Fédération juive de Winnipeg, Shelly Faintuch, il est très important d'aller les admirer en personne. « Ce sont des images de grande dimension, qui fourmillent de détails et créent une forte impression, explique-t-elle. Sur place, elles ont un plus grand impact émotif. De plus, elles se distinguent de toutes celles que l'on a vues précédemment de cet événement, car on devine que le photographe y a mis tout son cœur. C'est une exposition qui prend aux tripes. »

Là-dessus, le consul américain est d'accord. « Joel Meyerowitz n'est pas un simple photojournaliste : c'est un artiste, qui nous fait partager ce sentiment de perte vécu par tous, nuance-t-il. Ce témoignage visuel est aussi un hommage aux centaines de pompiers et de secouristes qui ont tenté héroïquement de venir en aide aux victimes, ce matin-là, et qui y ont eux aussi laissé leurs vies. Sans oublier les équipes qui, dans les jours, les semaines et les mois qui ont suivi, ont eu la lourde tâche de récupérer les corps et de nettoyer le site. »

Une des photos les plus frappantes, pour Todd Schwartz, est celle qui introduit l'exposition, et qui sert, d'après Shelly Faintuch, de point de repère. Intitulée *The Blue Hour*, elle représente les tours jumelles du WTC, illuminant au crépuscule le ciel New-Yorkais. « Quand on voit ça, on songe à ce qui n'est plus », exprime le diplomate. « Il y en a une autre appelée *The North Wall*, où se dressent des débris encore fumants de la tour Nord, poursuit la directrice des communications. On y sent une atmosphère de désolation, un climat étrange et troublant. Sur une autre, des pompiers au repos, à première vue, ont l'air de prendre une pause-café ordinaire. Mais en regardant leurs visages de plus près, on peut y lire leur tristesse et leur découragement. »

Une telle exposition vise également à rappeler la raison d'être des initiatives actuelles de protection. « Depuis le 11 septembre, les gens comprennent bien l'utilité des mesures de sécurité renforcées dans les aéroports, souligne Todd Schwartz. Ils savent que ces consignes ne sont plus une chose abstraite. Des photos comme celles-là servent à les justifier amplement. »

(1) L'exposition se déroule au Asper Jewish Community Campus, au 123, rue Doncaster. L'entrée est gratuite, mais on suggère un don pour la construction du futur Musée des droits de l'homme, à La Fourche. Pour plus de détails sur cette exposition, visitez le site multilingue www.911exhibit.com.

ARTS VISUELS

Y a-t-il une vision?

L'art visuel est une des composantes qui aident à définir la culture d'une communauté ainsi qu'à l'identifier. Est-ce que le Centre culturel franco-manitobain, notre carrefour de la culture, fait-il sa part à ce chapitre.

Robert NICOLAS

Depuis plusieurs mois, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) cherche le meilleur moyen d'assurer pleinement son rôle de leader du développement de l'identité culturelle au du Manitoba français. Une quête qui n'a pas empêché, il y a quelques années, le Cercle Molière, de quitter son enceinte. De plus, la Maison des artistes visuels francophones de l'Ouest (MAVF) a entre-temps vu le jour. Bien que le Cercle Molière projette maintenant un retour au CCFM, qu'en est-il de la Maison des artistes?

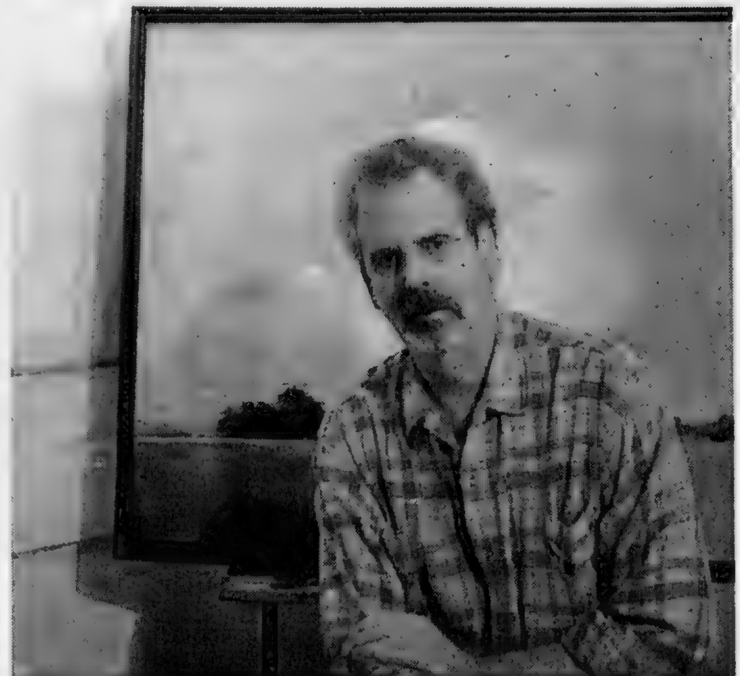
« L'idée initiale était de se détacher du CCFM pour nous permettre d'être indépendants et capables de se développer à l'échelle provinciale et nationale, rappelle un des membres fondateurs de la MAVF, Roger LaFrenière. C'était vraiment conçu pour être un lieu répondant uniquement aux besoins des artistes visuels professionnels, en faisant la promotion commerciale de leurs œuvres.

« La Maison des artistes devait servir de tremplin pour percer de nouveaux marchés,poursuit-il. Alors que nous voyons le CCFM comme un outil de développement pour les artistes. »

La Galerie du CCFM, de son côté, a plutôt été créée pour permettre à tous les artistes francophones, en général, d'exposer leur art. « Notre mandat est de répondre à l'ensemble des besoins de la communauté, souligne le directeur de la programmation du Centre, Frédérik Lesage. On est là pour supporter les artistes et leurs œuvres en offrant un emplacement où ils peuvent les montrer. Nous sommes un lieu d'échange pour toutes les disciplines artistiques. Nous ne pouvons pas nous permettre de répondre aux besoins des artistes professionnels et ça, c'est évident que ça peut ne pas plaire à tout le monde.

« Et ce n'est pas un secret que le secteur culturel est en train de souffrir de toutes ces vieilles rengaines, poursuit-il. Il y a eu des problèmes, c'est évident, et ça fait des années que l'on ne fait que mettre des bandages pour cacher le problème. Mais c'est peut-être le bon temps d'en parler. »

De son côté, la consultante pour la MAVF, Marie Bouchard rappelle que son rôle est d'aider à promouvoir les carrières des artistes en créant un réseau professionnel où ces derniers peuvent travailler dans leur langue maternelle et dans leur communauté. Le but est de leur donner plus de ressources afin qu'ils puissent vraiment s'impliquer dans la communauté.


photo : Robert Nicolas
« Il faut que quelque chose de positif ressorte de tous ces débats », déclare l'artiste Roger LaFrenière.

Frédérik Lesage appuie ces objectifs, mais souligne que le CCFM doit aussi faire un travail d'éducation auprès du public. Ce qui soulève l'inévitable question : les arts visuels ont-ils une présence suffisante dans le système d'éducation?

« La notion d'art visuel ne semble pas être présente chez nos jeunes, estime Roger LaFrenière. On pourrait créer des partenariats avec les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Des ateliers de formation pourraient être offerts et cela permettrait de créer un intérêt chez les artistes de la relève.

« Mais si la communauté se contente de médiocrité plutôt que de valoriser l'art professionnel, rien ne va changer, lance-t-il. Ça serait intéressant de voir dans quelle direction la Maison des artistes et le CCFM vont se diriger. »

« Mais il faut savoir stimuler l'intérêt communautaire afin de découvrir quels sont les besoins à combler, mentionne Frédérik Lesage. Ce n'est pas facile de trouver des solutions. Par exemple, il n'y a pas de discours critique par rapport aux artsvisuels offert par les médias francophones. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles solutions, comme de travailler avec la Maison des artistes.

« Sans culture, on ne peut pas s'identifier comme Franco-Manitobain, poursuit-il. Il faut lancer la discussion au sujet de la culture. Nous devons recueillir toute l'information disponible, qui nous permettra ensuite de faire les bons choix. »

« Il faut arrêter d'en parler et commencer à agir », conclut pour sa part, Roger LaFrenière.

Place au débat public

Certains intervenants de la communauté artistique et culturelle ont des idées à soumettre au CCFM. Et pourquoi pas? Parce que, comme le laisse entendre le proverbe français, toute discussion porte profit...

Gabriel GOSSELIN

Les défis rencontrés par le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) au cours des dernières années sont divers et nombreux. Ce qui ressort de tous ces problèmes, c'est l'intérêt que porte la communauté à son avenir. Une des solutions proposées par certains observateurs de la scène culturelle au Manitoba français, est la tenue d'un forum public pour discuter de la question.

Dans une entrevue accordée à *La Liberté* en décembre 2003, le président du CCFM, Gilbert Savard, faisait état des difficultés financières qu'éprouve l'organisme. Il affirmait que le manque de financement adéquat de la part des gouvernements fait en sorte que le CCFM ne peut plus remplir son mandat, qui est de « maintenir, encourager, favoriser et patronner, par tous les moyens possibles, toutes les formes d'activités culturelles de langue française, et de rendre la culture canadienne-française accessible à tous les résidants de la province » (*sic*).

Auteur et chroniqueur à *La Liberté*, Jean-Pierre Dubé ne croit pas que le manque de financement explique tous les déboires du CCFM. Il s'en prend plutôt à la composition du conseil d'administration de l'organisme. Selon lui, le fait que les membres soient nommés par la Province fait en sorte que ceux-ci ont les mains liées.

« En tant que communauté, nous n'avons aucun poids pour négocier avec la Province, croit-il. Le conseil d'administration ne peut pas se battre avec la Province, parce qu'il est nommé par le ministre. Tant que la communauté artistique et culturelle francophone ne sera pas impliquée, nous sommes foutus. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, ne croit pas, de son côté, que la composition du conseil d'administration pose un problème. Il explique que la communauté possède quand même une certaine influence alors que la SFM fait la recommandation de cinq des 13 membres du conseil. Les candidatures sont habituellement acceptées par la Province.

Le producteur exécutif des Productions Rivard, Louis Paquin va plus loin. À son avis, ce qui fait défaut, c'est le manque de vision de la part des administrateurs du CCFM. « Le problème n'est pas nécessairement dans la nomination du conseil, soutient-il. C'est la vision de l'entreprise. Je crois que cet édifice est une place publique où nous devrions pouvoir vivre notre culture, dont le CCFM est un porte-parole. »

Jean-Pierre Dubé croit avoir une solution. Il propose la création d'un conseil d'administration conjoint, où des membres de la communauté seraient élus. « Nous pourrions imiter la formule du Bureau des gouverneurs du Collège universitaire de Saint-Boniface, reprend-t-il. Certains organismes communautaires y nomment des membres. »

Pour que le CCFM remplisse pleinement son mandat, Jean-Pierre Dubé prétend qu'il lui faudrait développer une vision plus axée sur le volet artistique. Voilà pourquoi il fait appel à un forum public pour tous les intervenants de la communauté culturelle.

Pour sa part, Daniel Boucher ne rejette pas l'idée d'un forum public, mais préfère trouver une solution aux problèmes immédiats de l'organisme avant de s'attaquer à un plus gros morceau. « C'est toujours bien d'avoir un partage d'idées, avance-t-il. Mais avant de faire ça, il faut stabiliser la situation du matérielle du CCFM. Nous ne pouvons pas nous lancer dans cette question sans son implication. »

L'initiative d'un forum serait appuyée par Louis Paquin. Pour ce dernier, le rôle et le mandat du Centre dépassent largement les murs de l'établissement et, en passant trop de temps à se concentrer sur les besoins de l'édifice, les administrateurs manquent le bateau.

« Il me semble que la gestion du bâtiment devrait être le moindre de leurs soucis, continue-t-il. Le CCFM doit d'abord créer un environnement culturel, où les artistes et les producteurs peuvent s'épanouir. Pour que ça marche, il faut avoir un organisme qui défende nos intérêts. »



Archives La Liberté

L'avenir du Centre culturel franco-manitobain est un chaud sujet de discussion dans la communauté par les temps qui courent. Les suggestions quant à son rétablissement en tant que maison principale de la culture francophone au Manitoba varient.

Des idées plein la tête

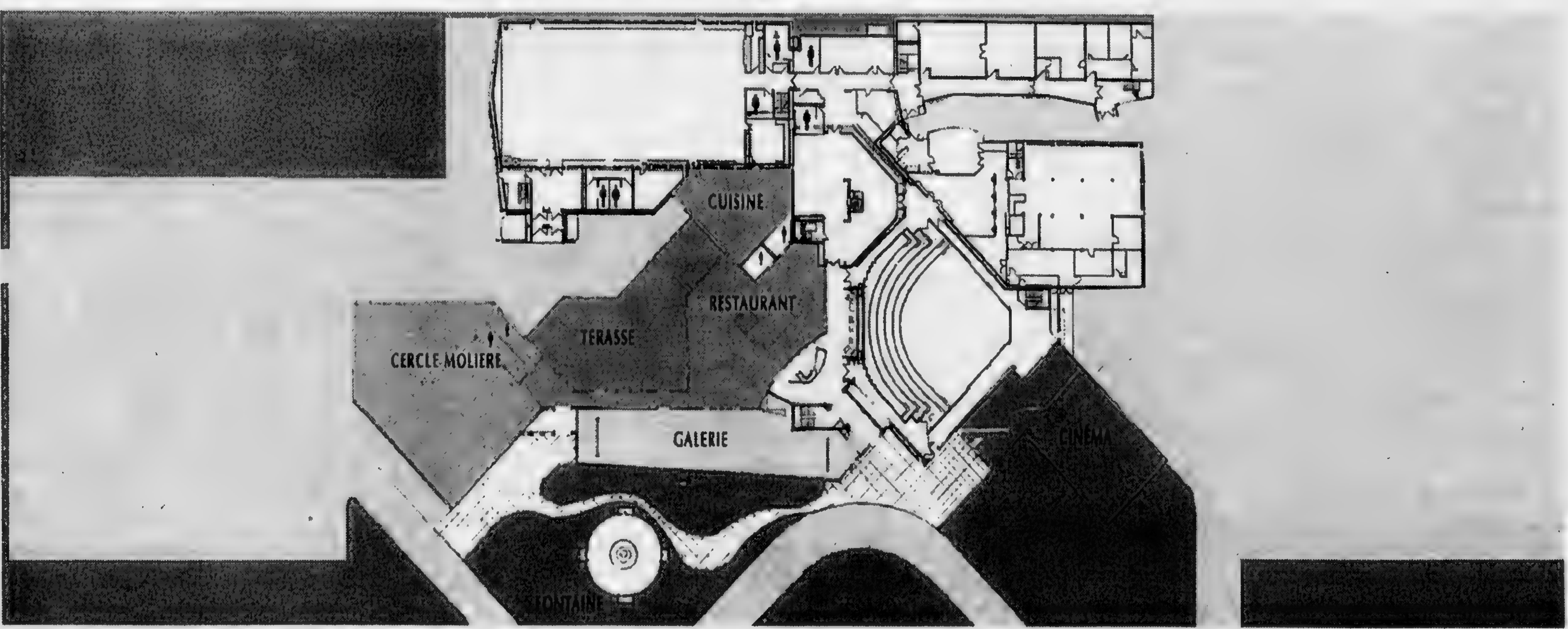


photo : Gracieuseté Roger LaFrenière

Il n'y a pas que le Cercle Molière et l'administration du Centre culturel franco-manitobain qui ont des idées à propos du réaménagement des espaces disponibles au CCFM. L'artiste Roger LaFrenière, à l'aide de l'architecte diplômé Calvin McLachlan, a préparé quelques dessins architecturaux, simplement pour alimenter les discussions. Leurs plans comprennent une nouvelle galerie d'art et un cinéma, en plus de doubler l'espace disponible pour le restaurant. « Ce qui est intéressant dans notre concept, c'est que chaque unité est indépendante, précise Roger LaFrenière. Ainsi, il n'est pas nécessaire d'ouvrir toutes les portes de l'édifice si l'on veut présenter une exposition ou organiser un événement sur la terrasse. » Cette dernière serait également réaménagée derrière le nouveau théâtre projeté pour le Cercle Molière, ce qui réduirait le niveau de bruit provenant du boulevard Provencher, rendant ainsi plus agréable la présentation de spectacles à l'extérieur.

JURICOURRIEL

Résumé d'arrêt

Voici un résumé d'arrêt! Il s'agit d'un service que l'Institut Joseph-Dubuc a lancé l'an dernier pour encourager les juristes d'expression française de l'Ouest canadien, à lire, au moins à l'occasion, un bref texte à caractère juridique en français.

Gosselin c. Québec (Procureur général)

L'appelante, Madame Louise Gosselin, une bénéficiaire d'aide sociale, a intenté un recours collectif contre le gouvernement du Québec. De 1985 à 1989, le Règlement sur l'aide sociale du Québec prévoyait un traitement différent pour les bénéficiaires de moins de 30 ans. Ces derniers recevaient environ le tiers des prestations de base versées aux 30 ans et plus. Afin d'encourager les jeunes à obtenir une formation professionnelle et à s'intégrer dans la population active, le gouvernement du Québec avait prévu qu'en participant à l'un des trois programmes de formation et de stages en milieu de travail, les bénéficiaires de moins de 30 ans pouvaient hausser le montant de leurs prestations à un montant comparable à celui touché par les bénéficiaires de 30 ans et plus.

La Cour suprême du Canada a dû se prononcer sur les questions en litige suivantes :

1) Le Règlement porte-il atteinte au droit à l'égalité, tel que prévu à l'article 15 de la *Charte canadienne des droits et libertés*?
2) Le Règlement porte-il atteinte au droit à la sécurité de la personne, tel que prévu à l'article 7 de la *Charte canadienne des droits et libertés*?
3) Le Règlement porte-il atteinte au droit à des mesures d'assistance financière, tel que prévu à l'article 45 de la *Charte des droits et libertés de la personne du Québec*?

La Cour a jugé majoritairement que le Règlement est constitutionnel puisqu'en bout de ligne, il visait à améliorer la situation des bénéficiaires d'aide sociale de moins de 30 ans, à renforcer leur dignité ainsi que leur capacité de subvenir à leurs besoins à long terme.

Il est intéressant de noter qu'en 1989, le Règlement a été modifié et le nouveau régime ne fait aucune distinction fondée sur l'âge.

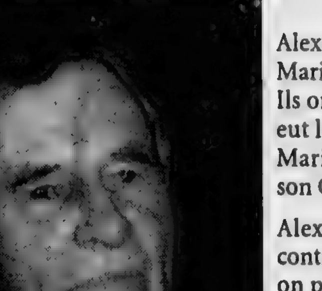


Votre mini-lexique de cette semaine présente d'abord une liste de titres judiciaires ainsi qu'une liste d'organismes qui appuient et surveillent les juges au Canada. L'adresse de certains sites Internet d'intérêt particulier vous est aussi fournis.

MINI LEXIQUE

français	anglais
Juge en chef	Chief Justice
Juge en chef associé	Senior Associate Chief Justice
Juge en chef adjoint	Associate Chief Justice
Juge surnuméraire	Supernumerary Judge
Juge principal	Senior Judge
Juge principal régional	Regional Senior Judge
Juge de paix	Justice of the Peace
Juge itinérant	Circuit Judge
Conseil canadien de la magistrature	Canadian Judicial Council
http://www.cjc-ccm.gc.ca/	
Commissaire à la magistrature fédérale	Commissioner for Federal Judicial Affairs
http://www.fja.gc.ca/	
Institut national de la magistrature	National Judicial Institute
http://www.nji.ca/	
Institut canadien d'administration de la justice	Canadian Institute for the Administration of Justice
http://www.ciaj-icaj.ca/	
Association canadienne des juges de cours provinciales	Canadian Association of Provincial Court Judges
http://www.acjnet.org/capcj	
Institut canadien d'information juridique	Canadian Legal Information Institute
http://www.canlii.org/	

94 ans — La LIBERTÉ



Alex Desrochers

Alexandre Desrochers est le fils unique de Francis et de Marie-Rose Paul. Il s'est marié à Auréa Beaudry en 1932. Ils ont demeuré sur une ferme toute leur vie. Alexandre eut le bonheur de garder ses vieux parents à la maison. Marie-Rose s'est éteinte en 1951 et Francis a rencontré son Créateur en 1956, à l'âge de 84 ans.

Alexandre, mieux connu sous le nom d'Alex, et Auréa continuèrent les travaux de la ferme. À la grande maison, on pouvait les reconnaître, fiers de leur domaine. C'est le foyer, « la maison » où Ilène, Léona, Ulysse, Carole, Brigitte et Donald ont été élevés.

Fortuné habitant de la campagne, Alex est resté fidèle aux ancêtres. Il s'est efforcé, par un travail assidu, d'ingénieux procédés, d'augmenter le produit de la terre. Homme de foi, il était fier de son expansion. Il a embelli le coin que la providence de Dieu lui avait donné! En ce temps-là, on pouvait parler du « binder » (la lieuse), qui se promenait à travers champs et semait les quintaux sur sa route. On voyait ces « stook » (ces moyettes) s'étendre jusqu'au bout du champ, séchant au soleil et achevant de mûrir. Les gerbes s'entassaient dans les lourdes charrettes tirées par des paires de chevaux, qui prenaient le chemin de la moissonneuse-batteuse.

Connu de Saint-Eustache, Alex Desrochers a été un homme de projets. D'idées claires, chrétiennes, modernes, il s'y connaissait dans la culture du blé, des champs. Il est né dans la paroisse; il a été baptisé et y a vécu toute sa vie. Il a soutenu l'église, agréable à voir. Alex a toujours eu l'orgueil de l'entretenir, conscient de sa valeur. Cette église centenaire a été le témoin privilégié des événements heureux et moins heureux de sa famille. Ne devons-nous pas à ce paroissien souciant et vrai, l'installation des photos des prêtres-curés de la paroisse à l'arrière de l'église, la réinstallation des cloches et du système électronique du carillon sur le campanile? Et, dû à sa grande générosité, il est à souligner que la croix est maintenant éclairée en soirée. Il s'est fait remarquer, dans son rôle comme syndic, pour sa clairvoyance et ses heureuses initiatives.

Recette — Poulet à l'italienne

2 poitrines de poulet, désossées, coupées en fines lanières
1/4 tasse (65 mL) d'huile d'olive
1 gros oignon, coupé en rondelles ou fin
1 poivron, coupé en morceaux
1 casseau (227 g) de champignons frais, tranchés
1 conserve (14 oz; 398 mL) de sauce tomate

Épices :

1 c. à soupe (10 g) de persil séché
1/2 c. à thé (1,5 g) d'origan séché
1/2 c. à thé (1,5 g) de thym séché

- Dans un chaudron, chauffer l'huile. Brunir le poulet.
- Retirer le poulet et le mettre de côté.
- Dans le même chaudron, cuire tendrement les légumes.
- Ajouter la sauce tomate et les épices et brasser.
- Ajouter le poulet et brasser.
- Cuire au four dans un plat couvert à 350°F (180°C) pendant 30 minutes.
- Servir sur un lit de riz brun.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 278

HORIZONTALEMENT

1. La ville de l'automobile, où est installée GM, au nord de Montréal.
2. Cercle de matière dure. – Bagatelles, bêtises, niaiseries.
3. Aigreur, rancune.– Possessif.
4. Il s'arrête à la mort. – Gratuit, désintéressé.
5. Mort. – Nez.
6. Personnel. – Se suivent dans le dictionnaire. – Création du monde.
7. Doublée. – Châtrer.
8. Gâter, dévaster. – Réjean Asselin.
9. Elle pousse dans les endroits humides. – Ciel de lit.
10. Enchanté. – Habitations permanentes dans le secteur agricole.
11. Possible, hypothétique. – Herbe à fleurs bleues.
12. Possessif. – Refont un noeud à.

VERTICALEMENT

1. Elle produit un excellent beurre. – Marque la proximité.
2. Âne sauvage de grande taille. – Austère, digne, sérieux.
3. Naturelle. – Cessez-le-feu répétés.
4. Déshydraté. – Village, localité.
5. Arbre d'Afrique tropicale, à tronc énorme. – Personnel. – Tania Renaud.
6. Périodes vécues au retour des vacanciers dans les aéroports. – Démonstratif. – Vision.
7. Numéral. – Geôlier, surveillant.
8. Convenus, décidés. – Le premier mot au téléphone.
9. Négation. – Panneau mobile.
10. Engloutir, engouffrer. – Exagéré.
11. Affréter un avion. – Eau-de-vie.
12. Donneraient un coup violent bien appliqué.

RÉPONSES DU N° 277

Le Club de Bicolo

Les gagnants et gagnantes du concours d'HIVER

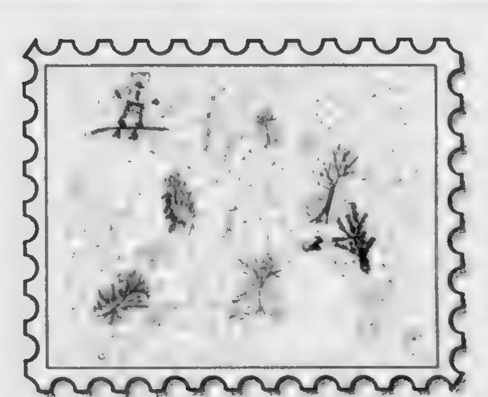
Voici quelques dessins gagnants :

Merci pour tous les beaux dessins!

Bellemare, Patrick *Saint-Norbert*	7 ans
Boily, Renée *Woodridge*	7 ans
Carré, Gregory *Winnipeg*	7 ans
Champagne, Véronique *Lorette*	8 ans
Collette, Katina *Winnipeg*	9 ans
de Moissac, Sylvie *Sainte-Anne*	11 ans
Dupuis, Mikel *Sainte-Agathe*	5 ans
Gagnon, Amanda *Sainte-Anne*	11 ans
Gagnon, Céline *Sainte-Agathe*	7 ans
Gerardy, Aleesha *Sainte-Anne*	10 ans
Girouard, Nadine *Winnipeg*	8 ans
Guzman, Annie *Winnipeg*	7 ans
Huberdeau, Mathieu *Lorette*	8 ans
Lagacé, Melissa *La Salle*	7 ans
Magne, Jessica *Notre-Dame-de-Lourdes*	9 ans
Morier-Roy, Cédric *Sainte-Anne*	10 ans
Parent, Mikael *Saint-Joseph*	8 ans
Rossier, Natalie *Notre-Dame-de-Lourdes*	9 ans
Simpson, Julien *Niverville*	6 ans
Tétrault, [illegible] *[illegible]*	[illegible]



Carré, Gregory • 7 ans



Collette, Katina • 9 ans



Gagnon, Amanda • 11 ans



Guzman, Annie • 7 ans



Magne, Jessica • 9 ans



Morier-Roy, Cédric • 10 ans



Lagacé, Melissa • 7 ans



Champagne, Véronique • 8 ans

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

MUSIQUE CLASSIQUE

Le mal du pays

Installé en Amérique, le Tchèque Antón Dvorák, avec sa fameuse Symphonie du Nouveau Monde, envoyait en fait une fleur à sa lointaine patrie. Un siècle après sa disparition, l'Orchestre symphonique de Winnipeg lui retourne le compliment…

Stéphane MICHAUD

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) présente, les 16 et 17 janvier, un concert intitulé *The New World*, commémorant le centenaire du décès, à Prague, du célèbre compositeur Antón Dvorák. Le premier segment de ce récital aura cependant une saveur très française, avec des œuvres de Maurice Ravel et de Camille Saint-Saëns. Suivra, en deuxième partie, la pièce de résistance : la populaire *Symphonie No. 9, opus 95*, de Dvorák, dite *Du Nouveau Monde*. Le directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec, Yoav Talmi, agira pour l'occasion à titre de chef invité. (1)

La soirée débutera avec la *Suite de Ma Mère l'Oye* de Ravel, inspirée de contes pour enfants tels que *La Belle et la Bête*. « Il ne s'agit pas d'une transposition littérale de ces histoires, mais de l'évocation musicale d'un adulte qui s'en souvient avec nostalgie, décrit Yoav Talmi. Ravel l'avait composée initialement pour piano à quatre mains, avant de l'orchestrer pour de plus larges effectifs. Elle dépeint un monde de légendes sur un mode paisible avec, comme toujours chez Ravel, une écriture très sophistiquée et de belles couleurs orchestrales. »



Archives La Liberté

Yoav Talmi : « La *Symphonie du Nouveau Monde* est un pur chef-d'œuvre mélodique, plein de maturité, aux progressions harmoniques superbes et richement orchestré. C'est ce qui explique sa popularité. »

L'ensemble enchaînera avec le *Concerto pour violoncelle No. 1* de Saint-Saëns. « Il n'existe pas un vaste répertoire pour le violoncelle, déplore-t-il. C'est pourtant l'instrument à cordes qui, à mon avis, se rapproche le plus de la voix humaine, et possède une grande profondeur d'expression. Ce concerto de Saint-Saëns est très fluide, prenant et lyrique, et véhicule toute une gamme d'ambiances et d'émotions. »

« C'est une jolie pièce très accessible et qui n'est pas interprétée très souvent, rajoute un trompettiste de l'OSW, Jean-François Phaneuf. De plus, la violoncelliste invitée pour ce concert, Shauna Rolston, est une artiste toujours intéressante à entendre, et qui aime sortir de l'ordinaire. »

La *Symphonie du Nouveau Monde*, la dernière du catalogue de Dvorák, occupera la seconde moitié de ce récital. Son surnom lui vient de ce qu'elle a vu le jour aux États-Unis, alors que le compositeur dirigeait le Conservatoire de musique de New York. Elle s'inspire en outre de certains airs folkloriques américains. « Mais on sent ici et là, dans cette œuvre, une énorme mélancolie de Dvorák, très attaché à sa Tchécoslovaquie natale, et sa structure en est d'ailleurs très européenne, soulève Yoav Talmi, qui admet avoir un faible pour la musique slave, et celle de Dvorák en particulier. C'est un pur chef-d'œuvre mélodique, plein de maturité, aux progressions harmoniques superbes et richement orchestré. C'est ce qui explique sa popularité. »

« C'est vraiment une des symphonies les plus jouées au monde, précise pour sa part Jean-François Phaneuf. Le second mouvement, le *Largo*, avec ses longs phrasés pour cor anglais, est de toute beauté. »

Yoav Talmi n'en sera qu'à son deuxième séjour en sol manitobain, et dirigera l'OSW pour la première fois. « Nous l'adorons déjà, lance le trompettiste. C'est un chef très gentil, qui a du respect pour les musiciens et qui, en même temps, sait ce qu'il veut. »

(1) Les deux concerts débutent à 20 h, à la Salle du Centenaire, située au 555, rue Main. Pour les billets et réservations, composez le 949-3999, ou visitez le site www.wso.mb.ca.

ARTS VISUELS

Salades de fruits immortelles

On dit aux enfants de ne pas jouer avec leur nourriture. Pauline Morier n'écoute pas ce conseil, pour le plus grand plaisir des amateurs d'art...

Mélanie MORIN

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) présente, jusqu'au 22 février, les peintures acryliques de l'artiste d'origine franco-manitobaine Pauline Morier. L'exposition, intitulée *Corps comestibles*, montre des fruits et des légumes. Au total, ce sont 16 œuvres, constituées de 109 pièces, auxquel les public a accès. (1)

« Ces œuvres sont ma réflexion sur la nourriture, affirme-t-elle. Quelle est la place de celle-ci en art? J'aime que les fruits et les légumes me révèlent leurs secrets. C'est pourquoi je les coupe, les tranche, les pèle. Mon atelier est une sorte de laboratoire, où j'observe les transformations qui s'opèrent dans le cycle de la vie. »

Pauline Morier aime travailler avec les fruits et les légumes que nous retrouvons facilement ici. Les oranges, les citrons, les figues, les fraises et les pois constituent la principale source de son inspiration. « J'ai essayé avec des choses,plus exotiques, explique-t-elle. Mais, sans trop que je sache pourquoi, ça ne marche pas. Peut-être que c'est trop beau? »

« J'aime beaucoup les formes rondes, précise-t-elle. Les pommes sont ce que j'utilise le plus. Je viens d'une famille de maraîchers. On peut probablement trouver là un lien, mais je ne m'y suis jamais attardé. »

Ce n'est pas la première fois que l'artiste de Saint-Boniface, établie à Montréal depuis1965, est en vedette au CCFM. En effet, *Corps comestibles* est sa troisième exposition à cet endroit. Sa dernière présence artistique remonte cependant à 1987 et avait pour sujet le corps humain. « J'ai toujours gardé un pied au Manitoba, avance-t-elle. J'ai fais cette exposition pour moi, bien sûr, mais aussi pour mon père. Il est âgé et il aime quand toute la famille se réunit. C'était une bonne occasion de lui faire plaisir. »



photo : Mélanie Morin

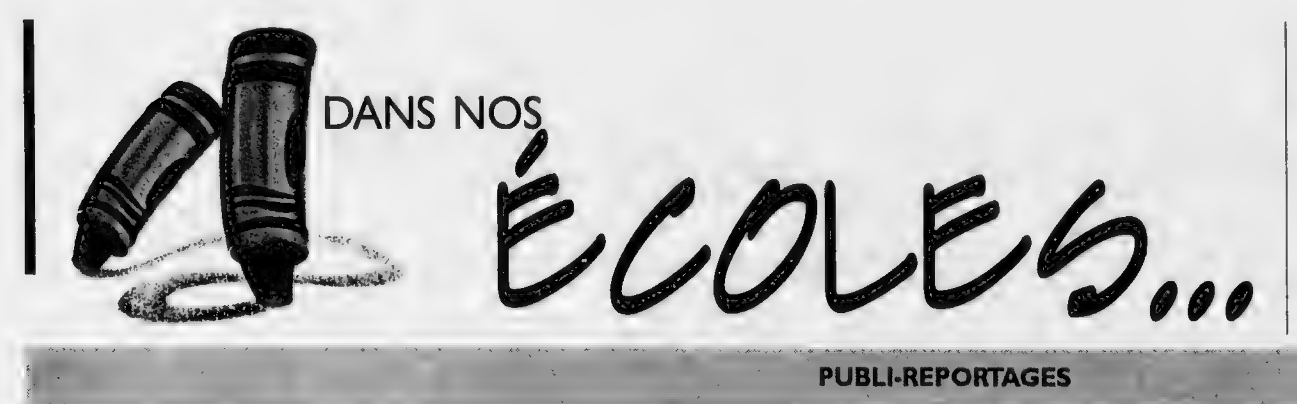
Pauline Morier s'inspire des fruits et des légumes pour créer. Ses œuvres sont présentement exposées à la galerie du CCFM.

Les peintures de cette nouvelle exposition ne sont pas des représentations exactes, mais Pauline Morier insiste pour dire que son art n'est pas tout à fait abstrait non plus. « C'est vrai que ce ne sont pas des représentations réelles des choses que je vois, explique-t-elle. Ce n'est toutefois pas totalement abstrait. L'abstraction pour l'abstraction ne m'intéresse pas. Mon travail est toujours basé sur des choses réelles. »

Cette diplômée en arts plastiques de l'Université du Manitoba utilise, depuis deux ans, de petits rectangles, plutôt que de grandes toiles, pour créer ses œuvres. « Cela me permet de faire du travail rapide, indique-t-elle. Les fruits et légumes se décomposent rapidement, même si je les mets au réfrigérateur, alors c'est pratique de pouvoir faire vite. De plus, ce format me donne plus de liberté et c'est facile à ranger. Et puis, je n'ai pas absolument besoin de cadres. »

En ce qui concerne la galerie du CCFM, Pauline Morier la trouve très intéressante. « La dernière fois que j'ai exposé mes œuvres ici, l'ascenseur n'y était pas, indique-t-elle. J'aime la sensation que cela fait. On entre et l'on ne peut pas tout voir tout de suite. Il faut se promener et découvrir au fur et à mesure. »

(1) L'exposition est présentée à la galerie du CCFM, pendant les heures d'ouvertures de celui-ci. L'entrée est libre. Pour plus d'informations, composez le 233-8972.





PUBLI-REPORTAGES

■ EXAMENS PROVINCIAUX ET SEMESTRIELS

Le secret de leur succès

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Les vacances de Noël étaient amusantes, mais il y a un prix à payer en janvier. Cette semaine, plusieurs élèves du secondaire passent des examens provinciaux. Ensuite, dans bien des écoles présecondaires et secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine, c'est la période des examens semestriels. Comment réussir? Comment survivre? Des élèves du Collège Louis-Riel offrent quelques conseils...

Vive le présent! « Le grand ennemi, c'est la procrastination, lance un élève en 4e secondaire, Jérémie Brémault. C'est trop facile, quelques semaines avant les examens, de se dire "Je le ferai demain". Croyez-moi : je le sais d'expérience. Maintenant, je sais mieux. » « Ouais, mets-en!, ajoute une élève en 4e secondaire, Sylvie Manaigre. J'ai déjà étudié 12 heures sans arrêt avant un examen parce que je ne m'étais pas prise d'avance pour revoir ma matière. Quel enfer! »

Silence, s.v.p.! « Je me trouve un endroit tranquille pour étudier, souligne Sylvie Manaigre. La radio, la télé, la chaîne stéréo et Internet sont les fléaux des élèves distraits! »

Profitez des profs! « Nos enseignants revoient souvent la matière quelques semaines avant les examens, explique une élève en 4e secondaire, Nycole Didcote. Profitons-en! Moi, je fais l'achalante. Je pose quantité de questions aux profs et je m'assure d'avoir compris leurs explications. »



photo: Daniel Bahuaud

Jérémie Brémault et Valérie Salomon ont appris le secret de la réussite des examens. Et vous?

C'est en forgeant... « C'est faux de croire qu'on n'a pas besoin de revoir ses notes pour un examen de français où l'on doit "seulement" écrire des textes, souligne une élève en 4e secondaire, Brigitte Chappellaz. Le français, c'est comme les mathématiques; plus on en fait, mieux c'est. On peut d'abord revoir la forme et la structure des textes qu'on a étudiés pendant le cours. Si on ne sait pas ce que c'est un fait divers, ou un texte argumentatif, comment peut-on l'écrire? Et, c'est toujours bon d'en écrire, juste pour se pratiquer. »

Chatouillez votre mémoire! « L'étude peut être amusante, surtout si l'on en fait un jeu, remarque Sylvie Manaigre. Si j'ai de la matière à apprendre par cœur, je prends la première lettre de chaque point sur ma liste et j'essaie d'en faire un mot. Souvent, je m'invente des petites chansonnettes ridicules. Ça m'aide à retenir des tas de choses. » « Moi, je m'enregistre, ajoute une élève en 4e secondaire, Cloé Allard-Cramer. Je lis à voix haute mes notes, et puis ensuite, lorsque je nettoie ma chambre ou fais la vaisselle, je m'écoute. »

SOS Papa et Maman!

« J'ai découvert que les parents peuvent être très utiles pour réussir ses examens, lance une élève en 1re secondaire, Valérie Salomon. Je revois mes notes, et ensuite, je demande à ma mère de me poser des questions. Je lui réponds, en me souvenant d'autant de détails possibles. Ce qui prouve le vieux dicton, "Si tu veux apprendre quelque chose, enseigne-le!" J'aime aussi renseigner mes parents sur mes dates d'examens. Comme ça, ils peuvent gentiment me rappeler d'étudier! »

Bon repos...

« C'est fou de le dire, parce que cela semble évident, mais c'est bien d'avoir bien dormi la veille de son examen », rappelle Nycole Didcote. « J'ai découvert qu'il est bon de prendre une petite pause après une bonne "bourrée" d'études, surtout la veille de l'examen, note Brigitte Chappellaz. Après trois heures de révision, je regarde un programme à la télé et je me couche. Mais seulement après avoir étudié! »

L'école d'abord!

« Je pense que c'est utile d'établir ses priorités, conclue Cloé Allard-Cramer. Je suis membre de l'Association étudiante, j'ai un emploi à temps partiel et je suis des cours de danse et de percussion. Tout cela rend plus difficile la révision des notes. Mais il faut se faire violence, surtout quand on est en 4e secondaire et qu'on veut obtenir des bourses d'études universitaires. Pour les examens, c'est bon d'annuler autant d'activités parascolaires ou extrascolaires que possible. »

■ LITTÉRACIE

Les recettes de la lecture

Daniel BAHUAUD
SAINT-LÉON

La lecture, c'est le journal, les contes de fées, les romans et les travaux scolaires, mais c'est encore beaucoup, beaucoup plus.

C'est ce qu'a tâché de prouver la directrice de l'École Saint-Léon, Claudette Grenier, aux élèves de la maternelle à la 4e année, en organisant une activité de lecture toute spéciale : la préparation d'une recette! Ainsi, les jeunes se sont rendus, le 9 janvier, chez une aînée du village, Rita Labossière, pour participer à la préparation de biscuits aux M & M.

« La sortie fait partie de notre programme de lecture, qui vise à encourager par divers moyens la lecture chez nos élèves, explique la directrice. Récemment, des aînés sont venus à l'école pour lire des contes aux jeunes. Alors, c'était notre tour de faire une petite sortie. Et je crois qu'il est important de souligner que la lecture est essentielle à la vie de tous les jours, et non seulement à l'école. Les panneaux le long de la route, les affiches dans un magasin ou la liste des ingrédients sur l'emballage d'une boîte de céréales démontrent tous pour les enfants les avantages de la littéracie. »

Rita Labossière est la grand-maman d'un des élèves du groupe, Michaël Labossière. Tout le monde a apprécié son accueil chaleureux et son savoir-faire. « Les jeunes ont appris l'importance de lire attentivement les directives d'une recette, remarque Claudette Grenier. C'est très important si on veut la réussir! »

Et le résultat? « Tous étaient fiers des biscuits préparés, mentionne la directrice. Les jeunes sont rentrés à l'école et ont partagé le fruit de leur petite sortie avec leurs amis. »

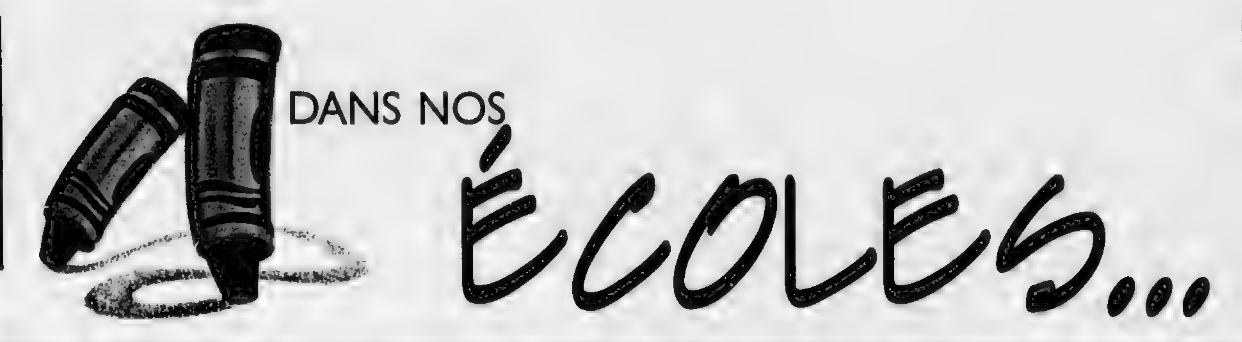
Rendu à sa deuxième année, le programme de lecture de l'École Saint-Léon va bon train. Les élèves ont lu deux fois plus de livres qu'ils ne l'avaient fait en début de janvier, l'an passé.



photo: Pascal Dubé

Michaël Labossière, Rita Labossière, Lise Grenier, Claudette Grenier, Stéphanie Picton, Natasha Grenier, Louis Grenier et Micheline Grenier s'amusent à préparer des biscuits aux M & M.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE LACERTE

Souvenirs d'un Noël musical

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Les membres de la chorale de l'École Lacerte conservent tous de très agréables souvenirs de leur « expérience *Casse-Noisette* », qui avait lieu le 20 décembre dernier à la Salle du Centenaire de Winnipeg.

Ce soir-là, les jeunes, rassemblés au Piano Nobile du foyer de la salle, ont livré un concert de Noël francophone qui a diverti et réchauffé le public, qui attendait le début de la représentation de *Casse-Noisette* par le Ballet royal de Winnipeg.

« Nous avons chanté *Vive le vent*, *Noël, c'est l'amour*, *Une fleur m'a dit : "C'est Noël aujourd'hui"*, *Sainte Nuit*, *Ça Bergers* et d'autres airs du temps des Fêtes, énumère la directrice de la chorale, Gisèle Laflèche. C'était vraiment agréable, surtout que le directeur de l'école, Victor Perrin, nous a accompagnés au piano. »

« Cette belle expérience a ajouté une autre dimension aux activités de Noël pour les élèves et moi, remarque Victor Perrin. J'étais fier de jouer du piano et très, très heureux de promouvoir le fait français, publiquement, sur la rive Ouest de la rivière Rouge. »


photo: Gracieuseté École Lacerte

La chorale de l'École Lacerte a su divertir le public qui a assisté à son concert de Noël, le 20 décembre, au Piano Nobile de la Salle du Centenaire de Winnipeg.


photo: Gracieuseté Shea Anderson

Shea Anderson et Evelyn Hart.

« Surtout que M. Perrin joue bien, remarque à son tour une élève de la 4e année, Gabrielle Dupuis. On s'est amusés. Mon chant préféré était *Bonne année*; c'est une pièce qui a beaucoup d'énergie. Ça m'a aidé à perdre ma gêne, parce qu'il y avait pas mal de gens qui nous écoutaient. »

« Je n'étais pas gênée, mentionne une élève en 4e année, Dominique Desrosiers. Ma mère était là pour m'encourager. »

Après leur spectacle, la chorale s'est divertie en assistant à la représentation du *Casse-Noisette* de Tchaïkovski. « C'était mon premier ballet et j'ai aimé ça, affirme un élève en 4e année, Miguel Fiola. J'ai aimé les costumes et j'ai aimé la musique. J'ai souvent entendu un orchestre en regardant des films, mais jamais en spectacle. C'était vraiment bien. »

Plus impressionnant encore: une élève de la 4e année, Shea Anderson, a dansé avec la célèbre ballerine-étoile du Ballet royal de Winnipeg, Evelyn Hart. « J'ai participé à quatre représentations du ballet, explique la jeune, très fière de son coup. J'ai passé beaucoup de temps avec Evelyn Hart. Maintenant, je la connais très bien. Elle a autographié la boîte contenant un casse-noisette que ma grand-mère m'a donné en cadeau. C'était *cool*.

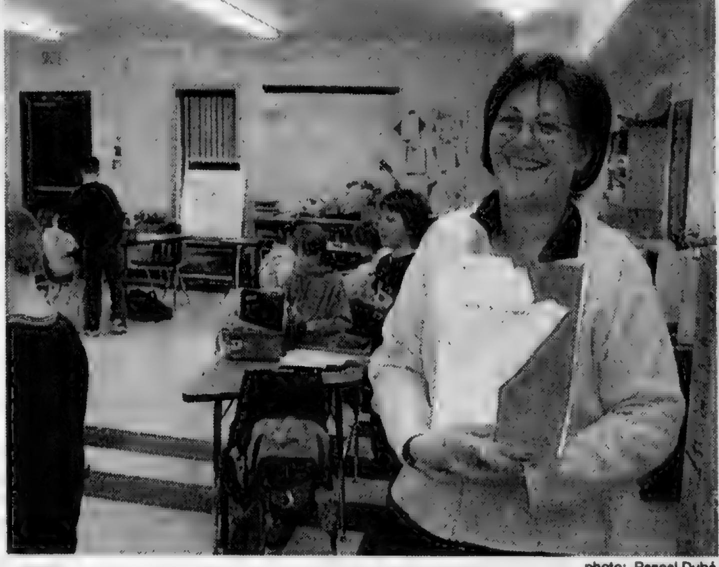
« Je suis à la fois heureuse et triste que l'expérience soit terminée, poursuit Shea Anderson. Heureuse, parce que j'y mettais tout mon temps à pratiquer. Triste, parce que c'était une expérience inoubliable. »

■ GILBERT-ROSSET

Les avantages des niveaux multiples

Pascal DUBÉ
SAINT-CLAUDE

Une récente étude du ministère de l'Éducation du Manitoba met en lumière de nombreux avantages pour les étudiants et pour les enseignants d'évoluer dans des classes à niveaux multiples. L'école Gilbert-Rosset de Saint-Claude est le seul établissement de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) à avoir participé à cette étude. Pour sa directrice, Louise Gauthier, les résultats de l'étude viennent confirmer ce qu'elle a toujours pensé. (1)


photo: Pascal Dubé

Pour la directrice de l'école Gilbert-Rosset, Louise Gauthier, les avantages de l'enseignement dans les classes à niveaux multiples sont finalement mis en valeur dans la nouvelle étude du ministère de l'Éducation.

Selon elle, les avantages des classes à niveaux multiples sont beaucoup plus grands que les possibles inconvénients. « Le plus grand défi d'un professeur, c'est d'adapter son enseignement en fonction de chaque apprenant, souligne-t-elle. À l'université, on nous prépare en fonction de répondre aux besoins des élèves d'un certain groupe d'âge. Mais dans la salle de classe, même si les enfants ont le même âge, cela ne veut pas dire qu'ils sont tous rendus au même niveau dans leur développement.

« En travaillant dans une classe à niveaux multiples, l'enseignant est conscient qu'il devra travailler avec des jeunes qui apprennent à différents rythmes, poursuit-elle. Alors, il s'y prépare et développe des outils pour répondre aux besoins d'une plus grande clientèle. C'est vrai qu'un professeur dans une classe à niveaux multiples se doit d'être plus polyvalent, mais je crois que c'est à l'avantage de l'élève. »

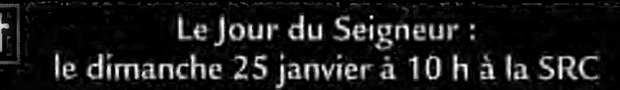
Louise Gauthier pousse la réflexion plus loin. « Il n'y a qu'à l'école que l'on regroupe les enfants en fonction de leur âge, remarque-t-elle. À la maison, à la garderie, dans leurs loisirs, les enfants sont constamment en interaction avec des personnes de différents groupes d'âge. Pourtant, nous savons bien que les plus jeunes sont souvent stimulés par les plus grands et les plus grands peuvent aussi apprendre des plus jeunes.

« De plus en plus d'écoles optent pour l'enseignement en groupe à niveaux multiples, pas pour des raisons de nombre, mais bien pour des motifs pédagogiques, affirme Louise Gauthier. Cette étude va peut-être nous aider à démystifier le travail que font les enseignants dans ces classes à niveaux multiples. En fait, c'est un excellent outil pour les professeurs qui vivent cette réalité au quotidien et qui sert à la formation de futurs professionnels de l'enseignement. »

(1) La version française de cette étude devrait être disponible dans le site Internet du ministère de l'Éducation à la fin janvier, à l'adresse suivante : www.edu.gov.mb.ca/frpub/appui/multiple/index.html.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 janvier 2004



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		Cinéma variées				Ricardo	L'Heure du Midi		Place publique			Variées		Variées	Art Attack	Têtes à Kat	Variées
RDI	5h00 Matin express		L'Atlantique en direct			Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI		Le Journal de France	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	Variées			Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Chiffres et lettres	Journal Belge	La cible
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 19 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Chien noir "Vieux motard que jamais"		Grande Ourse "L'appel de la nuit"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir (D)	"Michael Collins" (Drame,'96) Aidan Quinn, Liam Neeson.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal	Un monde à...	Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			"Des croix sur la mer" (Guerre,'01) Laurent Malet.			:05 Médit.	Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Max inc.	Les Gags	Annie et ses hommes		Si la tendance se maintient "Ministre"		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 20 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	L'Accent	Virginie	La Facture	Le Bleu du ciel		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	"Country: les moissons de la colère" (Drame,'84) Sam Shepard, Jessica Lange.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Arafat sous enquête"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Arafat sous enquête"		Le Journal RDI	
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	P.J. police judiciaire		Acoustic	La Crim "La piste aux étoiles"		TV5 le journal	Temps présent		Portrait de famille	À communiquer				P.J.: Police judiciaire	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Extrême limite	Poursuites de polices	Histoires de filles	KM/H	Caméra café	Juste pour rire	Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 21 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir		Virginie	Monde de Charlotte	Solstrom "Vent d'aventures"		Les Bougon	Un gars, une fille	Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		"Rien sans pennes" (Doc)			:35 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Lénine"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Lénine"		Le Journal RDI	
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Envoyé spécial Magazine d'information.			La belle bleue	Conver-sation	TV5 le journal	Une vie princière		D'ici et d'ailleurs	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Emma		Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 22 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Clan destin	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru!		...ce soir on joue		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Découverte "La planète bleue"		Brio	Biblio-theca	:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Rep.	Grands Rep.	Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Rep.	Grands Rep.	Le Journal RDI	
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	"Les épées de diamant" (Hist,'93) Caroline Goodall, Jason Flemyng.			L'insoumise		TV5 le journal	Rideau Rouge			Dites-moi		Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.			Soluble dans l'air
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Top 10 casinos	"La porte de l'au-delà" (Drame,'02) Connor Widdows, Ted Danson. 1/2				Le TVA réseau	Merci bonsoir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					Le canal nouvelles

Vendredi 23 janvier

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	Union fait la force	Ce soir	Mots et maux	Infoman	Palmarès	La Fureur		Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Culture-choc	:40 Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Entrée des artistes	Grands Reportages "Stalingrad, l'étau" 2/3		Le Téléjournal/ Le Point		America		Le Journal RDI		Le Téléjournal/ Le Point		Grands Reportages "Stalingrad, l'étau"		Le Journal RDI	
TV5	:10 On a tout essayé		Le Journal de France	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Les aventures des îles oubliées		TV5 le journal	Passep-Arts	d.	La Crim "La piste aux étoiles"		À communiquer			:15 À comm.	Acoustic
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"La porte de l'au-delà" (Drame,'02) Connor Widdows, Ted Danson. 2/2				Le TVA réseau	"Futuresport" (Sci-Fi,'88) Wesley Snipes, Vanessa L. Williams.				Infopublicité				

Samedi 24 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Corneil & Bernie	Kim Possible	Histeria!	Ayoye!		Galidor	Oniva	L'Heure du Midi	Justice	Caméra témoin "La Grande Mouvée"		L'Accent	Ça vaut le détour!		Mots et maux	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	Culture choc	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	À comm.	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Les Zap		Génies en herbe	Découv-erte	Bourlin-gueur	Va savoir	Journal / :20 JTA	:35 Reflets Sud		La vérité	Stade Africa	Journal Suisse	Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				Journal Belge	:45 À vos marques...
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Fleurs et jardins	Vins et fromages	D-Klik	Familles...	Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"L'homme d'Encino" (Com,'92) Brendan Fraser, Sean Astin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Maple Leafs de Toronto vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Télé-journal	La Petite Vie 2/2	"Rafale blanche" Un périple en mer tourne à la tragédie lorsque des vagues provoquent un naufrage. (Avent,'95) John Savage, Jeff Bridges.						Hors d'ondes	
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	America		Téléjou-rnal	Douce folie	Enjeux		Grands Reportages		Télé-journal	Zones de guerre	America		Le Journal RDI	La Facture
TV5	Face à l'image		Le Journal de France	À communiquer				Écrans du monde	TV5 le journal	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Batman à jamais" (Drame,'95) Tommy Lee Jones, Val Kilmer.					"Misery" (Hor,'90) Kathy Bates, James Caan.				:15 Le TVA réseau	:45 "Smilla" (Police,'96) Gabriel Byrne, Julia Ormond.						:45 Publicité

Dimanche 25 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Weeken-ders	Papyrus	Ayoye!		Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	La Semaine verte		Second Regard	Mémoires d'enfance	Charette, direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Les Belles Histoires des pays d'en haut	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	Culture-choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Concert Classique		France Foot	:45 TV5 l'invité	Kiosque		Journal / :20 JTA	:35 Vivement dimanche!		:45 Paroles de clips	Vivement dimanche..	Journal Suisse	"À communiquer"			Ombre et lumière	Journal Belge	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"De quoi j'me mêle maintenant" (Com,'93) Kirstie Alley, John Travolta.				Les saisons de Clodine		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"L'étalon noir" (Avent,'94) Andrew Knott, Sean Bean.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjou-rnal	Découverte		"Le fabuleux destin d'Amélie Poulin" (Com,'00) Mathieu Kassovitz, Audrey Tautou.					Télé-journal	Un air de famille	Conver-sation	Le Garage	"Élizabeth" (Hist,'98) Geoffrey Rush, Cate Blanchett.			
RDI	À comm.	Second Regard	Le Journal RDI	Part des choses	Zone libre		Télé-journal	Le Point	Part des choses	Histoires oubliées	5 sur 5		Télé-journal	Le Point	Zone libre		Télé-journal	Le Point
TV5	Jangal		Le Journal de France	Portrait de famille	Culture et dépendances Magazine littéraire.			L'esprit des lieux	TV5 le journal	Kiosque		Biblio-theca Jr.	Vivement dimanche!		:15 Paroles de clips	Tatami au pays des combattants		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	Comicographie "Martin Petit"		Biographies		"Loi du milieu" (Police,'00) Rachael Leigh Cook, Sylvester Stallone.				:15 Le TVA réseau	:45 Familles...	:15 Infopublicité				:15 Le canal nouvelles	

Gens d'ici

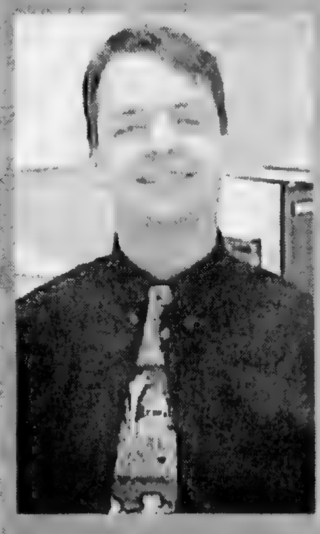
Agriculteur comptable

Mélanie MORIN

Depuis le 3 novembre, René Ritchot occupe le poste d'agent de développement agricole commercial à la Community Credit Union de Grunthal. Auparavant, celui-ci était gérant de compte pour la banque Toronto Dominion à Dauphin.

« Quand mon père est décédé, j'ai voulu retourner sur la ferme familiale à Aubigny, explique-t-il. J'ai donc cherché un emploi qui était plus près de là. J'ai une grande expérience du secteur agricole et aussi de la comptabilité. Cet emploi à la Credit Union est donc parfait pour moi. »

Le nouvel employé a deux tâches principales. Premièrement, il doit présenter la Credit Union aux nouveaux membres potentiels. « Je visite les expositions et j'assiste aux réunions agricoles, affirme-t-il. Je décris l'entreprise à la communauté. Je dois faire connaître les nouveaux programmes disponibles. »



René Ritchot

Sa deuxième tâche consiste à faire des structures de crédit. « J'ai une connaissance réaliste des produits agricoles, indique-t-il. Alors, c'est plus facile de voir ce qui est possible de faire et ce qui ne l'est pas. »

Ce que René Ritchot trouve le plus intéressant dans ce nouvel emploi, c'est la camaraderie qu'il y a avec les membres. Celui-ci aime les gens, parler avec eux et les aider à trouver une solution financière afin que leurs projets fonctionnent. « Pour moi, ce n'est pas seulement une question d'approuver ou de refuser un prêt, explique-t-il. Je suis là pour faire des suggestions. Je travaille avec la personne afin que notre expérience soit positive. »

Depuis son entrée en poste, René Ritchot s'est fixé un objectif: celui de rencontrer le plus de membres possible. C'est pourquoi environ une fois par semaine, il fait de petits voyages, principalement dans le sud est du Manitoba. « Je vais rencontrer les personnes, note-t-il. Si elles ont besoin d'aide, si elles cherchent des réponses, je suis là pour elles. J'aime être près de la communauté. Jusqu'à maintenant, je vais là où les gens me demandent d'aller. Avec le temps, j'espère me faire connaître par la majorité des membres. »

SAINT-BONIFACE

Fernand vous attend!

C'est dans le fourneau! Généralement, cette expression populaire veut dire qu'il y a de bons petits plats qui cuisent. Dans le cas de In Ferno's Bistro, ce sont plutôt de nombreux projets qui mijotent…

Mélanie MORIN



photo : Mélanie Morin

Le propriétaire de In Ferno's Bistro, Fernand Kirouac, est agréablement surpris par la popularité que son commerce connaît depuis son ouverture.

Un nouveau commerce, situé au 312, rue Des Meurons, vient d'ouvrir ses portes à Saint-Boniface. Depuis près d'un mois, In Ferno's Bistro sert des plats raffinés à prix abordables. Et ce n'est que le début car le propriétaire prévoit déjà des agrandissements.

« Je voulais offrir aux gens de la nourriture de qualité, à un prix pas trop élevé, explique le propriétaire, Fernand Kirouac. C'est quelque chose qui manquait à Saint-Boniface. Et puis, j'avoue que la cuisine me manquait un peu. »

Celui-ci, qui a travaillé au restaurant La Vieille Gare pendant 18 ans, est à la fois surpris et heureux de voir l'engouement pour son commerce, d'autant plus qu'aucune publicité n'a été faite. « Depuis l'ouverture, nous sommes très occupés, affirme-t-il. Souvent, sur l'heure du midi, le bistro est plein. Je crois que le fait que je n'ai pas couvert les fenêtres pendant la construction a aidé en piquant la curiosité des gens. »

Présentement, Fernand Kirouac s'occupe de la cuisine lui-même. « Les gens qui étaient habitués à ma cuisine lorsque je travaillais à La Vieille Gare viennent ici et sont heureux de retrouver certaines choses que je faisais là-bas, explique-t-il. Et même si la majorité des plats offerts sont d'origine française, je suis ouvert aux demandes spéciales des clients. Si quelqu'un a envie d'un steak tartare et que j'ai tout ce qu'il faut, je vais le lui faire. J'aime les défis! »

Ce dernier compte toutefois embaucher très bientôt plus de personnel pour l'aider puisque plusieurs projets sont déjà en branle, entre autres, une sorte de boulangerie au sous-sol où du pain et des desserts seraient préparés. « J'aimerais également transformer le deuxième étage en une sorte de *lounge*, indique-t-il. Les gens pourraient venir y manger tout en écoutant de la musique et relaxer. Je pourrais offrir de petits concerts de jazz, de blues, de folk, bref faire des soirées musicales. » Le propriétaire prévoit l'ouverture de la partie supérieure du bistro vers le mois d'avril ou de mai.

Dès que le beau temps s'amènera, deux terrasses seront également mises à la disposition des clients. « Je veux vraiment que l'endroit devienne une place agréable, où les gens s'amusent, lance Fernand Kirouac. Je crois sincèrement que Saint-Boniface a besoin d'un lieu comme ça. »

Présentement, In Ferno's Bistro est ouvert à compter de 11 heures et n'a pas vraiment d'heure de fermeture. « Je ferme lorsqu'il n'y a plus personne, avance-t-il. Habituellement, cela veut dire 22 ou 23 heures. Éventuellement, j'aimerais aussi offrir des déjeuners. »

Quant au nom, le propriétaire voulait faire un jeu de mots. « Plusieurs personnes croient que c'est parce que je sers de la nourriture épicée, indique-t-il. En fait, j'ai simplement joué avec mon nom. C'est comme si j'indiquais aux gens que c'est ma place. Et tout le monde y est bienvenu! »

Saint-Claude

Prier dans sa langue

Il n'y a pas qu'à la Division scolaire franco-manitobaine que les effets des mariages exogames se font sentir. À Saint-Claude, comme dans plusieurs autres communautés, les paroissiens doivent s'ajuster à cette nouvelle réalité.

Pascal DUBÉ

La paroisse de Saint-Claude offrira à compter du 24 janvier, une messe en anglais, afin de répondre à la demande de certains de ses paroissiens. Une décision difficile à prendre pour le curé de l'endroit, Jean-Jacques Serceau, mais qui reflète l'évolution de sa communauté. Il espère aussi que ce changement permettra aux deux groupes linguistiques de panser certaines plaies laissées par de vieilles chicanes.

C'est à la demande d'un groupe de citoyens anglophones que Jean-Jacques Serceau a amorcé les consultations pour mesurer l'intérêt et la possibilité d'offrir un service religieux en anglais dans sa paroisse. Bien sûr, il y a eu quelque peu de résistance, mais il s'est vite rendu à l'évidence.

« Je venais d'être nommé curé de la paroisse quand j'ai rencontré un premier groupe de paroissiens anglophones, raconte Jean-Jacques Serceau. Je leur ai demandé de s'organiser, le temps que j'en parle avec notre évêque. Je ne pensais pas qu'il le ferait si rapidement.

« Ils ont formé un comité, préparé les liturgies et même monté une chorale, explique-t-il. De mon côté, j'ai fait cette suggestion à la messe, écrit dans le journal *La Gazette* de Saint-Claude pour recueillir les commentaires et étudié les solutions qui s'offraient à nous. Nous avons finalement conclu que la meilleure chose à faire était de transformer la messe du samedi soir en célébration liturgique anglophone. »

Évidemment, cette décision ne fait pas l'affaire de tous les paroissiens. Dans la communauté francophone, certaines personnes voient là l'érosion des services en français. Mais une grande partie de la population a choisi d'appuyer la décision de son curé.

« Nous avons tenu une rencontre, le 7 janvier, avec une quinzaine de personnes représentants différents organismes de la communauté, souligne Jean-Jacques Serceau. C'est certain que ce n'est pas tout le monde qui était d'accord à 100 % avec cette décision. Ils auraient préféré que l'on fasse une autre messe, le samedi après-midi, pour les anglophones. Ce que, à la limite, j'aurais été prêt à faire.

« Mais les gens ont été très raisonnables, insiste-t-il. Ils savaient que cela aurait été beaucoup me demander de préparer une autre messe en après-midi. Sans compter que cela aurait créé un précédent et que d'autres paroisses auraient pu faire la même demande. Compte tenu de l'âge moyen des prêtres dans notre diocèse et du fait que nous sommes de moins en moins nombreux, cette solution n'aurait pas été réaliste à long terme. »

Le prêtre croit même que cette décision permettra aux deux communautés linguistiques de se rapprocher et finalement, mettre un terme à de vieilles chicanes linguistiques qui ont divisé la paroisse pendant de nombreuses années. « Il y a des gens qui ne se parlent plus depuis la construction de l'école française, souligne-t-il. Nous savons déjà que des gens de notre paroisse, allant à la messe à Carman ou à Portage-la-Prairie, vont revenir dans notre église le samedi soir. Nous espérons que cette initiative permettra de rebâtir notre communauté sur de nouvelles bases. »



photo : Pascal Dubé

Le curé de la paroisse de Saint-Claude, Jean-Jacques Serceau, a répondu à l'appel d'un groupe de paroissiens de sa communauté, en leur offrant une messe en anglais les samedis soir.

APPEL DE CANDIDATURES
Collège universitaire de Saint-Boniface

est à la recherche

d'un conseiller ou d'une conseillère pour le programme de **reconnaissance des acquis** au sein de l'établissement

Rôle du conseiller ou de la conseillère :

- coordonner le programme de reconnaissance des acquis;
- aviser les étudiantes et étudiants inscrits au 2e cycle en ce qui concerne leur programme d'études;
- gérer les dossiers de la clientèle étudiante inscrite au 2e cycle;
- appuyer la Faculté d'éducation dans l'offre des programmes au 2e cycle;
- appuyer le Registrariat dans l'évaluation des équivalences de cours;
- exécuter toute autre tâche connexe aux programmes de la Faculté d'éducation.

Qualifications :

- une maîtrise ou tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- excellente connaissance des deux langues officielles;
- excellentes compétences en communication écrite.

Rémunération : Selon l'échelle présentement en vigueur.

Entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et des coordonnées de deux personnes répondantes **au plus tard le 23 janvier 2004** à :

Monsieur Léonard Rivard, Doyen par intérim
Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 233-0217
lrivard@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Les Productions Rivard, une maison de production indépendante oeuvrant dans le secteur de la télévision et du nouveau média à partir de Winnipeg,

est à la recherche d'un.e

COORDONNATEUR.TRICE AU CONTENU

Responsabilités :

- participer au développement des projets;
- superviser et coordonner les calendriers de travail en rapport au contenu;
- superviser et appuyer les équipes de créations;
- superviser la préparation des documents de contenu;
- superviser le contenu dans les phases de développement, de production et de postproduction;
- lire et visionner tous les projets et compiler les commentaires reçus;
- représenter, au besoin, la maison de production auprès des diffuseurs;
- assurer un suivi auprès des fournisseurs de contenu;
- approuver les documents écrits et visuels;
- agir comme contact pour les co-productions avec les maisons de production extérieures;
- superviser la circulation des documents créatifs;
- collaborer avec les diverses unités administratives;
- participer à la compilation des documents de présentation;
- appuyer les producteurs dans certaines tâches administratives.

Exigences :

En tant que membre du comité de gestion, la personne recherchée doit être engagée à soutenir la production francophone à partir du Manitoba. Elle devra faire preuve de leadership et de motivation, posséder de l'expérience dans le secteur de la communication, maîtriser la langue française et savoir gérer le développement et la réalisation de contenu.

Rémunération : Selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant **le 31 janvier 2004** à :

Les Productions Rivard
Producteur exécutif
201-193, rue Dumoulin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E4

Seules les personnes convoquées à une entrevue seront contactées.

Une carrière ça se cultive

Représentant(e), Service à la clientèle

Financement agricole Canada cherche une personne dynamique pour occuper le poste de représentant(e), Service à la clientèle, à son bureau de Steinbach et d'Arborg (temps-partiel) en Manitoba.

En plus de fournir des services à la clientèle, en personne ou au téléphone, vous aiderez une équipe de vente dans l'administration des programmes de prêt. Vos aptitudes poussées en communication et votre souci du détail seront vos principaux atouts pour aider les directeurs de comptes et conseillers en financement à préparer et à remplir la documentation de prêt et à faire la saisie de l'information financière. Que ce soit individuellement ou en équipe, vous excellez dans un milieu où les choses bougent vite. Vous avez confiance en vos moyens et savez relever les défis pour mener de front de multiples projets et respecter des échéanciers serrés.

Vous possédez un diplôme collégial en administration de bureau et deux années d'expérience pertinente. Votre connaissance de divers systèmes informatiques, logiciels d'application et exigences juridiques en matière de prêts agricoles se double d'une solide connaissance de l'agriculture. Tout agencement équivalent de formation et d'expérience sera pris en considération. Le poste à Steinbach est désigné bilingue essentiel. Ce-lui à Arborg est désigné anglais essentiel, mais le bilinguisme serait un atout.

Au service de l'agriculture canadienne
Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel.

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 1000 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 9,5 milliards de dollars et 10 exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole.

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites parvenir votre curriculum vitae d'ici le 23 janvier 2004, en précisant vos attentes salariales, et mentionnant le numéro de concours (112-03/04 à Steinbach) (113-03/04 à Arborg), par la poste à Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, c.p. 4320, Regina, (SK), S4P 4L3 par télécopieur au (306) 780-5508, ou par courrier électronique, à hr-rh@fac-fcc.ca. Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. www.fac-fcc.ca

Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.



Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canadä

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

EMPLOYÉ(E) DE BUREAU à temps plein

Habiletés requises :

- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Word;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



Éducateur(trice) en jeune enfance

Les enfants précieux Inc. est une garderie à l'école Précieux-Sang, qui offre un service de garde préscolaire, scolaire et prématernelle.

Nous recherchons des éducateurs(trices) de niveau II et III pour assumer le rôle d'éducateur(trice)s au niveau scolaire et préscolaire (temps plein).

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA, niveau III.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux Inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

TECHNICIEN(NE) AMBULANCIER(IÈRE)

Poste à temps partiel (0,5)
Saint-Pierre-Jolys

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un office régional de la santé incorporé, responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 55 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Le/la technicien(ne) ambulancier travaille au sein de l'équipe régionale de santé et fait la prestation de soins d'urgence préhospitaliers. Le/la titulaire du poste amorce l'évaluation des personnes secourues, dépiste les problèmes, met en oeuvre le traitement nécessaire et rédige un compte rendu. Il/elle assiste au soulèvement et au transport des patients, communique avec eux et leur famille, avec les collègues et d'autres membres de l'équipe soignante au sujet des soins préhospitaliers À titre de conducteur, il/elle est responsable du fonctionnement sécuritaire de l'ambulance et assume ses fonctions de coéquipier(ère) en aidant l'auxiliaire, au besoin. Le/la technicien(ne) dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers, d'écoles, etc., et travaille de concert avec la police, les organismes d'intervention communautaires et les services de lutte contre le feu.

Qualifications requises:

- certificat de technique ambulancière (EMT) valide;
- certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide;
- permis de conduire de classe 4 valide;
- certificat en défibrillation semi-automatique;
- bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi;
- capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision;
- capacité de communiquer avec les professionnels de la santé, les collègues, les patients et leur famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive;
- compétences avancées, préférablement;
- bilinguisme (français et anglais).

Une vérification de casier judiciaire sera effectuée à l'égard de la personne choisie.

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit, **au plus tard le 24 janvier 2004**, à :

Ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. On ne communiquera toutefois qu'avec les candidats et candidates choisi(e)s pour une entrevue.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Aurèle-Lemoine** :

CONTRAT TEMPORAIRE À 30 % DU TEMPS

Enseignant.e :
Santé S1 à S2
Programme réussite scolaire

L'entrée en fonction se fera le 30 janvier et le contrat prendra fin le 30 juin 2004.

Qualités requises :

- excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- brevet d'enseignement;
- capacité de travailler en équipe;
- bonnes habiletés de communication.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 12 h, le lundi 26 janvier 2004** à :



Monsieur Louis Allain
Directeur
École communautaire Aurèle-Lemoine
Case postale 900
Saint-Laurent (Manitoba)
R0C 2S0

Téléphone : (204) 646-2392 Télécopieur : (204) 646-2235



Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un.e

agent.e du marketing et des communications

Responsabilités :

- relations avec les médias et le public;
- diffusion d'information;
- promotion et annonces publicitaires des activités du CCFM;
- rédaction et vérification de textes;
- développement d'outils promotionnels (dépliant, site Internet, etc.);
- ventes et commandites;
- administration de budgets.

Exigences :

- bonne maîtrise du français et de l'anglais (écrit et parlé);
- bon sens des relations publiques et du service à la clientèle;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- expérience en marketing, en vente et en communication;
- connaissances en informatique (Microsoft Word, Excel, Outlook et QuarkXpress);
- capable de travailler en équipe.

Rémunération : selon l'expérience et les qualifications.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae **avant le lundi 19 janvier 2004** à :

Madame Rose Marie Fiola
Directrice générale par intérim
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Télécopieur : (204) 233-3324 • Courriel : ccfm@ccfm.mb.ca

Le Centre culturel franco-manitobain est la maison de la culture et le carrefour de la vie culturelle et artistique en français au Manitoba



Les Productions Rivard, une maison de production indépendante oeuvrant dans le secteur de la télévision et du nouveau média à partir de Winnipeg,

est à la recherche des personnes suivantes pour la production **« VOYAGEURS » :**

COMÉDIEN

- jeune homme de souche canadienne-française;
- entre 16 et 20 ans;
- physique sportif, mesurant entre 5'6" et 5'9";
- disponible durant l'année 2004;
- possibilité de déplacements au Canada;
- expérience en théâtre ou dans l'industrie du film, un atout.

Date limite de candidature : Le 20 janvier 2004.

COMÉDIENNES

- femmes et enfants de souches autochtone ou métisse;
- entre 5 et 60 ans;
- disponible durant l'année 2004;
- expérience en théâtre ou dans l'industrie du film, un atout.

Date limite de candidature : Le 20 janvier 2004.

FIGURANT.E.S

- personnes de tous âges;
- de souches autochtone, métisse ou canadienne-française;
- disponible durant l'année 2004.

Date limite de candidature : Le 30 janvier 2004.

Toute personne intéressée doit envoyer son curriculum vitae avec photo ou nous faire part de ses coordonnées soit par courriel à : **rivard@productionsrivard.com**, à l'attention de l'Assistante à la réalisation, ou par la poste, à l'adresse suivante :

Les Productions Rivard
Assistante à la réalisation
Voyageurs
201-193, rue Dumoulin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E4

Seules les personnes convoquées à une entrevue seront contactées.

AGENT DE RÉVISION
BILINGUE - RW2

Transports et Services gouvernementaux Manitoba, Division des permis et immatriculations, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 12736. Échelle de salaire : de 36 975 $ à 44 219 $ par année. Date de clôture : le 29 janvier 2004.

Qualités requises : La personne choisie devra avoir une expérience confirmée en ce qui concerne la tenue d'audiences dans un secteur ayant trait à la réglementation. Elle devra avoir beaucoup d'entregent, être très compétente à l'oral et à l'écrit, et savoir faire preuve de jugement. La personne choisie devra posséder de l'expérience en ce qui concerne l'explication des lois et des règlements au public. Elle devra maîtriser l'utilisation d'un microordinateur et bien connaître, notamment, le programme Microsoft Office. Elle devra également pouvoir travailler en équipe. De l'expérience dans les domaines suivants constituerait un atout : formation du personnel, présentation d'information au public et entrevues de counseling. La connaissance du *Code de la route* serait aussi un avantage. La personne choisie devra se rendre dans les collectivités rurales de la province. Elle devra maîtriser l'anglais et le français et posséder un permis de conduire valide ainsi qu'un dossier de conducteur acceptable.

En faisant acte de candidature pour ce poste, vous autorisez la communication de votre dossier de conducteur à la Division des permis et immatriculations.

Fonctions : Placé sous la responsabilité de l'adjoint de l'agent de révision en chef, le titulaire du poste représente le registraire des véhicules automobiles en ce qui concerne tous les pouvoirs, tâches et fonctions conférés à ce dernier par les articles 273, 274 et 263.2 du *Code de la route*. Parmi ses principales responsabilités, citons : examen des dossiers de conducteur et tenue d'audiences de justification, selon les dispositions du *Code de la route*; entrevues aux fins de perfectionnement d'un conducteur et de remise en vigueur d'un permis de conduire; révision des cas de suspensions administratives prévues par l'article 263.2 du *Code de la route*; sessions d'information de groupe dans les collectivités, au besoin; formation du personnel, au besoin.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec celles dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Transport et Services gouvernementaux Manitoba
Service des ressources humaines
155, rue Carlton, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Télécopieur : (204) 948-3382
Courriel : efosty@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur leur lettre de présentation ou leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



Les Productions Rivard, une maison de production indépendante, vise à combler les sept postes suivants dans le cadre du programme de partenariat du travail.

Les personnes recherchées devront manifester de l'intérêt pour le secteur de la production audio-visuelle et devront pouvoir respecter les exigences des projets en cours.

ASSISTANT.E À LA PRODUCTION (X 2)

- appuyer les coordonnateurs dans leur fonction quotidienne;
- coordonner les réservations et autres tâches relatives;
- préparer les calendriers de tournage;
- participer, au besoin, aux tournages.

ADJOINT.E ADMINISTRATIF.VE (X 1)

- voir à la classification des documents et maintenir un registre;
- appuyer le directeur de studio et le coordonnateur à la postproduction;
- au besoin, remplacer la réceptionniste;
- organiser les dossiers de production et voir à la bonne gestion des documents officiels.

ASSISTANT.E À LA CAMERA (X 2)

- appuyer l'opérateur de camera dans toutes ses fonctions;
- rassembler tous les équipements en préparation des tournages;
- être présent.e lors des tournages et préparer les rapports de camera;
- remettre les rapports aux diverses unités administratives.

ASSISTANT.E À LA POSTPRODUCTION (X 2)

- prendre charge de toutes les cassettes originales et faire les rapports d'images;
- assurer les travaux de recherche dans les archives internes et externes;
- classer et cataloguer toutes les casettes;
- faire le shot-log.

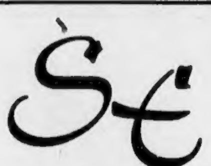
Rémunération :

Selon l'expérience, les compétences et les paramètres du programme.

Toute personne intéressée est priée d'envoyer son curriculum vitae avant **le 31 janvier 2004** à :

Les Productions Rivard
Directeur de studio
201-193, rue Dumoulin
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0E4

Seules les personnes convoquées à une entrevue seront contactées.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE)

Poste à temps plein

Services communautaires • Steinbach
Steinbach (Manitoba)

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé constitué en corporation, dont la responsabilité est de planifier, coordonner et dispenser une gamme complète de services de santé à environ 55 000 résidants d'une région rurale multiculturelle du Manitoba. Le siège social de l'ORS est situé à La Broquerie.

La/le secrétaire administratif(ive) relève directement à la surveillante des secrétaires. Cette personne assume la responsabilité de la coordination et du soutien administratif des projets mis en œuvre par santé publique. Ces services comprennent les tâches de bureau, la gestion des données, la production de documents, la documentation, les communications et l'entrée des données.

Qualifications requises :

- diplôme de fin d'études secondaires ou l'équivalent;
- très bonne connaissance du travail général de bureau;
- très bonne connaissance des logiciels Microsoft Word, Excel et Access;
- bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi;
- bonnes aptitudes organisationnelles et dans les relations interpersonnelles;
- bilinguisme (français et anglais);

Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire.

Les personnes qui désirent poser leur candidature sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi par écrit, **au plus tard le 23 janvier 2004**, à :

Ressources humaines
C.P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : 1 (204) 424-5888
Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., remercie toutes les personnes qui auront manifesté leur intérêt. Nous ne communiquerons toutefois qu'avec les candidats et candidates choisi(e)s pour une entrevue.

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La Division sollicite des candidat.e.s bilingues (français et anglais) pour les postes suivants en immersion :

20S Sciences de la nature et 30S/40S Mathématiques du consommateur (12-33-OP)
Poste à temps partiel, contrat temporaire à (0,571)

L'entrée en fonction pour ce poste se fera le 2 février 2004 et le contrat se termine le 30 juin 2004.

Enseignant.e immersion 1re année (01-41-DI)
Poste à temps plein, contrat temporaire à (1,0)

Qualités requises : avoir une bonne connaissance de l'enseignement à la jeune enfance.

L'entrée en fonction pour ce poste se fera le plus tôt possible et le contrat se termine le 30 juin 2004.

Éducation physique S1 à S4 (01-43-OP)
Poste à temps partiel, contrat temporaire à (1,0)

L'entrée en fonction pour ce poste se fera le plus tôt possible et le contrat se termine le 27 février 2004.

Tous les candidats doivent posséder un brevet d'enseignement et adhérer à la philosophie du programme d'immersion.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature dans notre site Internet qui se trouve à : www.pembinatrails.ca (cliquez sur « Employment Opportunities ») ou peuvent également faire parvenir leur curriculum vitae et les noms et numéros de téléphone de trois références à :

La Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba) R3Y 1M7
ou par télécopieur
au (204) 488-0431
ou par courriel :
jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

ENRICHISSEZ LA CRÉATIVITÉ DE VOTRE ENFANT et aidez-le à mieux lire. Leçons professionnelles de piano, clarinette ou théorie musicale, individualisées pour chaque enfant. Plus de six années d'expérience en enseignement. Inscriptions au 237-8548.
957-

AVONS BESOIN DE 20 PERSONNES pour perdre 5 à 30 lbs en 30 jours. Résultat garanti. www.mega-nutrition.com. 1 866 771-8586.
958-

RECHERCHE

GARDERIE FAMILIALE à Saint-Vital sud ou Saint-Norbert. Heures flexibles préférable. Je retourne au travail au mois de mai. Notre enfant aura 1 an. Composez le 257-2768.
956

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, une loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Demandez Jean ou Michelle.
940-

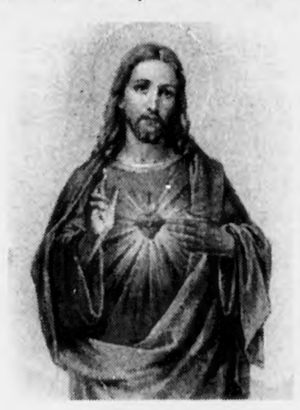
PROPRIÉTÉS À VENDRE À LA CAMPAGNE : ❶ 2 ½ milles de Notre-Dame. 5 chambres à coucher (3 en haut, 2 en bas), 2 salles de bains complètes et 2 salles de bains partielles, air climatisé central, garage double attenant. Très belle propriété. **❷** Dans le village de Notre-Dame. 3 chambres à coucher, 1 ½ étage, bain et buanderie au rez-de-chaussée. Très bien entretenu. Garage/atelier de 24 x 32. **TIGER HILLS REALTY, Shayne Gibson, agent. Tél. : 723-2610.**
954-

À LOUER

À LOUER : rue Thomas Berry. Appartement nouvellement rénové de 2 chambres à coucher dans un quadruplex. 525 $/mois + électricité. Stationnement compris. Disponible le 1er février. Contactez Alan au 775-0357.
950-

À LOUER : Rue Aubert. Appartement d'une chambre à coucher + un « den », cuisine et salon. Stationnement compris. Entrée privée, laveuse et sécheuse. 500 $/mois + services. Disponible le 1er mars. Tél. : 235-1588 ou 479-9680.
955-

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

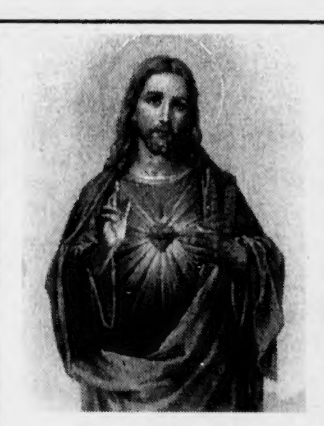
Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.N.S.

Chronique

RELIGIEUSE

MICHÈLE SALA PASTORA
Laïque

Ma paix, je vous la donne

Ma toute première réaction au thème - la paix - choisi cette année à la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens* (du 18 au 25 janvier 2004), en est une de scepticisme. *Comment cela se fera-t-il?* Nous n'avons pas à regarder très loin pour nous rendre compte que si Dieu nous offre Sa paix, s'il nous la donne, on n'a pas l'air à la saisir! Soit qu'elle glisse entre nos mains, ou qu'il manque en chacun de nous les conditions pour assurer une bonne réceptivité.

Je n'ai pas besoin de regarder plus loin que mon propre cœur et mon propre foyer pour constater à quel point la paix est fragile, et qu'il semble impossible de la conserver. Dès que les choses ont l'air de bien aller, un petit incident, qui semble inoffensif en soi, vient faire tout basculer et une petite voix intérieure répète un refrain insidieux : « Ce n'était qu'une illusion! La paix? Impossible! » La petite voix emprunte les manchettes des journaux et la télé pour me répéter la même rengaine : la paix? Impossible! Ce n'est peut-être que lorsqu'on est prêts à constater que nos propres efforts humains ont royalement échoué, que nous pouvons commencer à saisir l'essentiel de l'Évangile de Jean (14, 23-31), d'où est tiré le thème de 2004. La paix « n'est pas un projet humain » mais plutôt « l'œuvre de Dieu même ». En ce qui concerne l'octave de prière pour l'unité des chrétiens, le fondateur, l'abbé Paul Couturier, était convaincu de la force transformante de la prière. Il reconnaissait que celle-ci ne vient ni cacher, ni effacer les divergences doctrinales. Cependant, par le fait même de nous tourner vers le Christ en laissant monter vers Lui notre prière, les chrétiens et chrétiennes *reposent* (au moins temporairement) « ensemble dans le cœur du Christ ». Wow! Mon scepticisme commence à s'effriter à ce point ...

Cette année, c'est tout un festival de prière qui vous attend du 18 au 25 janvier 2004 dans le contexte de la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*. Vous aurez l'occasion de prier avec d'autres chrétiens et chrétiennes selon différentes traditions de spiritualité chrétienne. Je vous invite d'une façon particulière à la célébration d'ouverture, qui aura lieu à la **Cathédrale de Saint-Boniface**, le **dimanche 18 janvier 2004**, à **19 h 30**. Il y aura une autre célébration en français le lundi 19 janvier, également à 19 h 30, à l'église Saint-Eugène (1007, chemin St. Mary's). Pour plus de renseignements sur les autres célébrations, vous pouvez vous adresser au Père Luis Melo, S.M., à Sidi ou à Michèle, au 237-9851.

Quant à moi, cela me console immensément d'entendre que par la prière, notre cœur peut être transformé au point qu'on arrive même à prier, à vouloir du bien pour ceux et celles qui ont le tour de nous pousser contre le mur! Notre compassion devient « sans mesure, à l'image de Dieu ». Le reste de scepticisme qui m'habite fait place à ce point, à une soif, un désir qui part des tripes!

Cela semble faire écho au message de la fête de Noël : c'est Dieu qui vient *planter sa tente chez nous*, et non l'inverse! J'ai comme l'impression que ce n'est que grâce à une prière incessante échelonnée sur 365 jours de l'année, que *nous* (chrétiens et chrétiennes, familles et individus) arriverons à *demeurer* dans Sa paix!

msalapastora@archsaintboniface.ca

Une retraite bien méritée

Après près de 40 ans à veiller sur l'éducation en français au Manitoba, Guy Roy annonce sa retraite. Celui-ci se considère extrêmement chanceux d'avoir pu assister et participer à de nombreux événements importants pour la communauté.

Mélanie MORIN

L'année 2004 en sera une importante pour le sous-ministre adjoint responsable de l'éducation française, Guy Roy. En effet, celui-ci prendra sa retraite, après une carrière de près de 40 ans dans le domaine de l'éducation.

Guy Roy est diplômé en sciences du collège Saint-François-Xavier, en Nouvelle-Écosse. « Lorsque j'ai terminé mes études, il y avait une pénurie de professeurs, explique-t-il. J'ai été engagé à La Broquerie. Tout le reste a suivi. »

Son aventure avec le Bureau de l'éducation française (BEF) a débuté en 1976, où il a d'abord été conseiller pédagogique, puis directeur des programmes. « J'ai eu l'honneur de travailler avec Ronald Duhamel, indique-t-il. Quand il est passé à l'Assemblée législative, c'est moi qui lui ai succédé. »

Pendant ses années au BEF, Guy Roy aura vu plusieurs choses. La plus importante aura sans doute été l'obtention de la gestion scolaire par les minorités du pays. « En 1990, la Cour suprême a conféré et explicité celle-ci aux provinces, se remémore-t-il. J'ai été très associé au dossier, d'abord pour conseiller le gouvernement, puis afin de travailler avec les différentes instances, pour la mise sur pied de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Cela a eu un impact immédiat sur la communauté. »

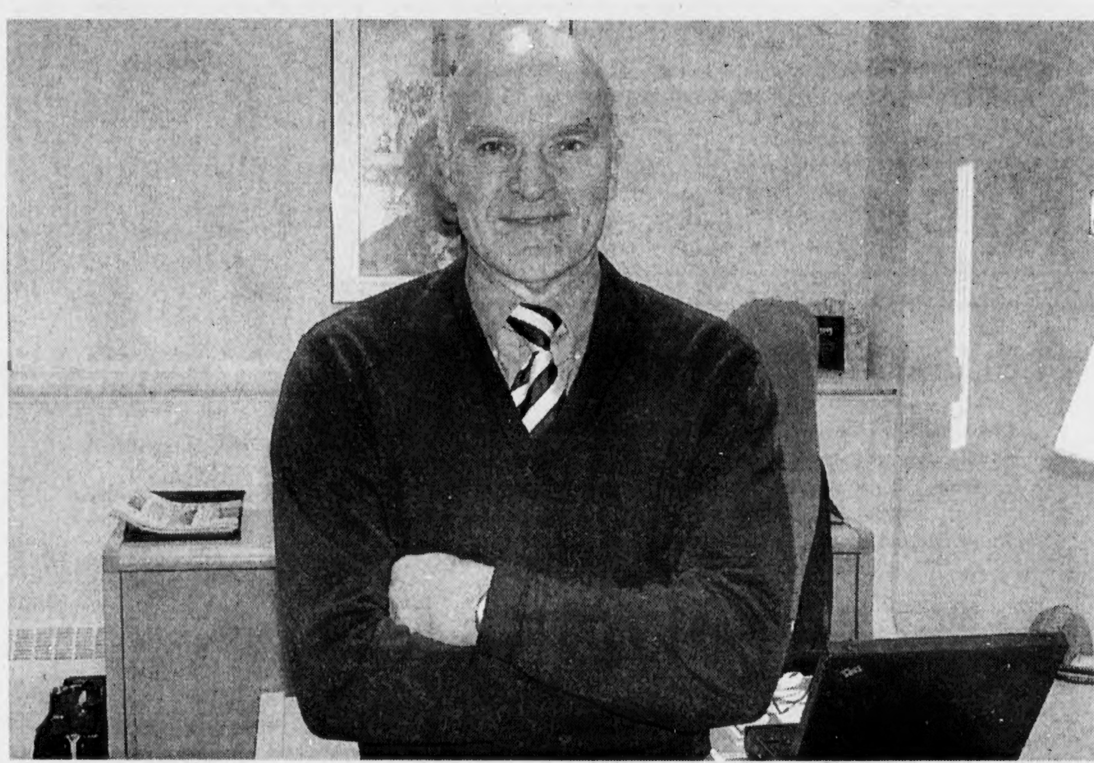


photo : Mélanie Morin

Le sous-ministre adjoint responsable de l'éducation française, Guy Roy s'offrira, cette année, une retraite bien méritée, après près de 40 ans passés dans le milieu.

Guy Roy a collaboré à plusieurs projets au cours de sa carrière, dont le protocole de l'Ouest, afin de développer un cadre commun et des programmes conjoints pour les apprenants. Il participe aussi, depuis 25 ans, au Conseil des ministres de l'éducation canadien. « J'ai présidé plusieurs regroupements de travail, affirme-t-il. J'ai été également chef de délégation pour l'Organisation pour la coopération et la direction du développement économique (OCDE), qui regroupe une quarantaine de pays et qui examine les enjeux communs de ceux-ci. »

Le sous-ministre sortant considère que, depuis 20 ans, plusieurs ententes profitables pour le Manitoba ont été conclues avec le gouvernement pour le développement de l'éducation française. « Je suis confiant dans l'avenir, affirme-t-il. Nous avons un système vigoureux, fort et bien établi. Il sera très intéressant de voir son évolution. De plus, le BEF est respecté sur le terrain, mais aussi dans les ministères. Il y a également les mouvements associatifs, qui nous soutiennent, comme la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba et la Société franco-manitobaine. De plus, nous avons un bon appui de la part des anglophones et cela est très important pour nous. »

Selon le futur retraité, l'éducation en français au Manitoba aura quand même plusieurs défis à relever. « La clientèle est en train de se diversifier, considère-t-il. Le taux de natalité des familles francophones est à la baisse et il y a le phénomène de l'exogamie. Ces deux nouvelles réalités changent beaucoup le profil des groupes d'étudiants. Le réseau institutionnel, tel qu'on le connaît actuellement, a à travailler à l'amélioration et à la consolidation des acquis. On est peut-être pas nombreux, mais on est vigoureux! »

Quant à son avenir comme retraité, Guy Roy n'a pas l'intention de chômer et veut poursuivre ses intérêts personnels. Il compte entres autres satisfaire sa passion de l'aventure, en faisant des voyages. « Tant que j'aurai des ressources et de la vigueur, je resterai actif », avance-t-il.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



(204) 433-7758



(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

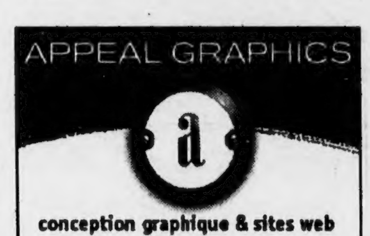
LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351



Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



233-1494
196, Provencher
mhduval@shaw.ca



Service 24 heures • Chauffage
• Climatisation • Réservoir d'eau
• Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion

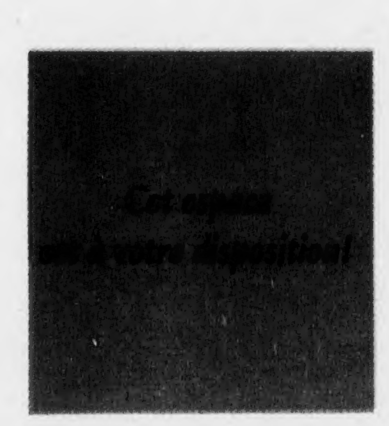
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

MIDWAY
DODGE • CHRYSLER • JEEP



Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations

730, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3G 0M9
Téléphone : (204) 774-4581
Télécopieur : (204) 774-1342
Sans frais : 1 888 774-4581
Cellulaire : 292-0599



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

BDO
Objectif croissance

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Mᵉ ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Mᵉ JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Mᵉ PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879

Tel: (204) 957-0050
Web Site: www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me YVAN LAGASSÉ

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

OPTOMÉTRISTES

Dʳ Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4